

ARTS + SPECTACLES



Bob Walsh

Que le vrai
Bob se lève!

Page 8



Avril Lavigne

L'ENVERS DU DÉCOR
La chronique des petits
travers des stars

Page 19

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 2 NOVEMBRE 2002

À L'ÉCOLE DU



Stéphanie Therrien

SHOWBIZ

Trois jeunes
chanteuses sur
les traces de
René Simard
et Céline Dion



Guy Cloutier et Marilou, sa protégée



ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Les Québécois ont un faible pour les jeunes artistes aux cordes vocales musclées. Combien ont versé une larme en entendant Céline Dion chanter le voyage d'une colombe au pape Jean-Paul II, en 1984? Que celui qui n'a jamais entonné *L'Oiseau* de René Simard «Je connais la brume claire, la neige rose des matins d'hiver...» — soit privé de pouding Laura Secord! Il pourra toutefois se racheter: Marie-Pier Perreault, Marilou et Stéphanie Therrien (ci-dessus). Trois jeunes chanteuses prennent officiellement leur envol, ce mois-ci, peut-être vers le sommet des palmarès.

Marie-Pier Perreault a lancé son album *Parlez-moi* mercredi dernier. La voix de Marilou résonne, depuis peu, sur les ondes de Cité Rock-Détente et Rythme-FM, avec celle de Gino Quilico (grâce à la chanson *Je serai là pour toi*, sur l'album de Noël du baryton). Stéphanie Therrien espère, à compter de la mi-novembre, égarer le cœur des Québécois pendant le temps des Fêtes, avec un CD intitulé *La Magie de Noël*.

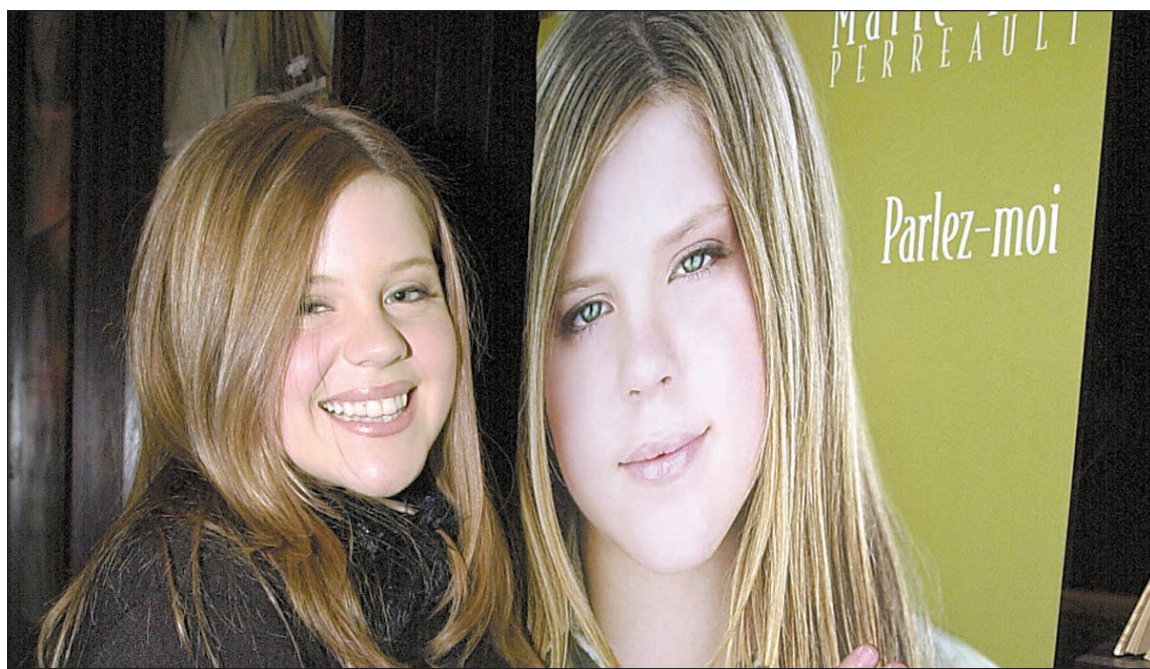
Un hasard? Étonnamment, oui. Les chanteuses de 12 et 13 ans étant encadrées par des équipes différentes qui ont pris leur temps avant de les propulser dans le showbiz. «À cet âge, on est fragile, dit Francine Audette, qui s'occupe de la carrière de Marie-Pier Perreault. Il faut bien planifier. Combien d'artistes sont passés en coup de vent?»

«Je ne souhaitais pas lancer Stéphanie dans ce milieu sans filet, mentionne son imprésario Guy Rhéaume. Je veux en faire une chanteuse, pas un animal de cirque.»

Question de personnalité

Il faut s'armer de patience lorsqu'on croit avoir une perle rare. Guy Cloutier, l'homme derrière «le petit Simard», en sait quelque chose. Pas question de faire entrer Marilou, sa protégée, en studio pour un album tant qu'on ne trouvera pas de textes qui correspondent à sa personnalité. «Gérer la carrière d'une artiste de cet âge est un énorme défi, juge-t-il. Parce qu'elle évolue dans un monde d'adultes et qu'elle ne peut se faire offrir n'importe quoi. Enfant, René (Simard) ne chantait ni des refrains d'amour ni des textes engagés.» Jusqu'à présent, Marilou a reçu des chansons du frère de Jean-Jacques Goldman et de Pascal Obispo. «Il faut connaître de bons auteurs.»

Voir *SHOWBIZ* en D6



Marie-Pier Perreault

Rozon, dans la fosse du lion.

Aujourd'hui 15 h et 23 h 20
Les francs-tireurs

Martineau rencontre Gilbert Rozon, président du Festival Juste pour rire.
Une heure de propos directs, crus et musclés.



Ça change de la télé **Télé-Québec**
telequebec.tv

Denise Bombardier, le bonheur et son fils Guillaume Sylvestre



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca

Un tout petit garçon serre les deux côtés de la table en donnant sa définition du bonheur. « Maman m'a permis de coucher avec elle toute la semaine ! »

Pour une petite fille, c'est d'avoir des parents en santé et pas divorcés.

Pour Denise Bombardier, c'est de se marier bientôt avec son intellectuel irlandais spécialiste de littérature française et d'avoir tourné son dernier documentaire avec son fils Guillaume Sylvestre.

Et contrairement à son avant dernier film sur le désarroi des hommes qui était sans intérêt, son *Enquête sur les gens heureux* qui sera à l'affiche d'Enjeux mardi prochain — Radio-Canada, 21 h — est une oeuvre attachante et réussie.

Le bonheur, sujet qui nous intéresse depuis que le monde est monde. M^{me} B et son équipe sont parties à la recherche de bonheurs de différentes sortes, parfois difficilement atteints.

L'ex-entraîneur du Canadien Michel Bergeron, devenu commentateur sportif, a des propos étonnants de franchise : « On vit dans le luxe, mon métier ne me stresse pas. Ceux qui peuvent se plaindre, ce sont les pères de famille qui tirent le diable par la queue. »

Mais M. Bergeron ne l'a pas toujours eue aussi facile. Quand les journaux annonçaient qu'il allait être congédié comme entraîneur, ses enfants devaient subir les railleries de leurs camarades à l'école. Michel a fini par faire une crise cardiaque.

Et voilà que sa voix s'étrangle quand il

parle de sa femme, qui consolait les enfants. « C'est elle qui en a arraché, c'est elle qui avait la pression. Quand nous sommes démenagés à New York et que les enfants, qui ne parlaient que le français à l'époque, rentraient de l'école sans trop se plaindre, c'est ma femme qui pleurait en cachette ! »

Tout le monde n'a pas cette chance d'avoir un conjoint pour l'épauler. Abandonnée par son amoureux, la comédienne Patricia Tulasne s'est réfugiée loin à la campagne et partage depuis six ans sa vie avec ses chats. Elle parle des difficultés qu'elle a avec la notion de bonheur à deux.

Et voilà qu'avec Catherine Bergeron, on découvre une facette originale : aurait-elle été la même personne si sa soeur Geneviève n'avait pas été assassinée par Marc Lépine lors du massacre de Polytechnique en 1989 ? Catherine avoue que sa soeur aînée était son pilier, qu'elle était toujours derrière à la suivre et que la vie était parfaite comme ça. Après sa disparition, Catherine a dû apprendre à avoir confiance en elle. Elle a rencontré l'homme de sa vie, a eu des enfants, a fait son cours de droit.

D'autres bonheurs malgré l'horreur. Edouard Balter qui s'est retrouvé enfant dans un camp de concentration des nazis, a survécu, est venu au Canada et a rencontré une femme qui a fait son bonheur. Son secret : n'envier personne, se contenter de son lot. Seule ombre au tableau de son contentement : il trouve les gens impatients, impolis, bêtes.

Monique Mujawamarya témoigne au bord d'une piscine sur fond de cabane de jardin. Cette rwandaise maintenant installée ici a perdu son mari dans les massacres. Elle a espéré que les lignes du trottoir s'ouvrent et l'évalent. Elle ne voulait pas se suicider. Elle rêvait seulement que la mort l'emporte, elle voulait dormir longtemps.

Elle était une survivante et possédait un secret qui l'a sauvée : il ne faut jamais imposer sa misère aux autres. Voilà la politesse fondamentale.

Elle avait aussi la certitude de rencontrer un jour un homme qu'elle aimerait. C'est arrivé. On verra passer rapidement à l'écran la photo d'un homme blanc. « Je suis sur une lancée de bonheur », dit-elle.

Denise Bombardier était persuadée que les gens heureux ont une histoire. Et elle a demandé à son fils Guillaume, 24 ans, qui rêve de séries dramatiques et de longs métrages, d'en faire la réalisation. C'est lui qui a fait les entêtes de chapitre et les images hi-tech qui servent de lien.

Il admire la maestria de sa mère. « Elle fait ses entrevues en 15 ou 20 minutes, une seule prise, et l'essentiel y est. »

Elle a confiance en lui. « Si j'avais eu le moindre doute, je n'aurais pas travaillé avec lui, dit-elle. Pas question de mettre ma carrière en jeu ! »

Cette future jeune mariée a plein de projets professionnels. Un documentaire sur l'amour au 21^e siècle, qu'elle fera de nouveau avec Guillaume.

Et une nouvelle série qui remplacera la saison prochaine *Parlez-moi des hommes, parlez-moi des femmes*. Cette fois-ci, ce sera *Parlez-moi de votre enfance*.

Cadavre en chocolat pour oublier la froideur de la mort

LUNDI SOIR prochain, 21 h, à Télé-Québec, je vous conseille de monter le chauffage chez vous. Au visionnement de presse de *Que reste-t-il ?* la semaine dernière, dans le magnifique salon Alfred Dallaire angle Saint-Laurent et Rachel, le quartier branché de la « Main », une panne de chauffage nous a fait penser que nous étions rendus dans l'antichambre de la mort. Un peu plus, Alfred nous gardait.

C'est que le sujet est particulièrement éfrayant. Qu'arrive-t-il après la mort ? Vous verrez une « body farm » au Tennessee où un anthropologue légiste fait pourrir des cadavres à l'extérieur, question de savoir combien de temps il faut à un cadavre pour se décomposer.

Vous entendrez le bruit des mouches. Certaines s'emparent des parties humides : ce sont les mouches à viande. Quand il ne reste que du sec, une autre espèce de coléoptère arrive. En 15 jours, il ne reste que des os. Durant le chaud mois de juillet.

Ou alors, vous vous demanderez pourquoi des gens lèguent leur cadavre à un spécialiste allemand qui le plastifiera dans diverses positions de son choix et l'exposera. Ou le vendra, comme une oeuvre d'art, 50 000 \$.

Le documentaire de Marc St-Onge nous apprend que les cours d'anatomie sont une espèce en voie de disparition, ce qui est dommage pour les étudiants en médecine qui feront forcément des erreurs lorsqu'ils se retrouveront devant un vrai patient qu'il faut ouvrir et réparer.

La prochaine fois que vous irez à Paris, vous pourrez visiter le Musée Rouvière, spécialisé dans la mort.

Au Québec, la thanatologie s'enseigne au cégep de Rosemont. Refaire une oreille ou une joue peut prendre une heure et demie.

Ce documentaire a parfois des longueurs, mais il offre beaucoup de matière à réflexion. Les nouvelles pratiques mortuaires chez nous laissent perplexes. Au bout de deux ans, l'urne des cendres de l'être aimé commence à encombrer votre manteau de cheminée. Que faire de l'urne ? Est-ce le genre de truc qu'on oublie dans la cave sur une tablette sombre ? Dans le bon vieux temps, on ne se posait pas ce genre de questions quand tous les morts finissaient au cimetière.

Le visionnement glacial s'est terminé sur une note joyeuse : le dessert offrait un petit ceruciel en chocolat noir entouré de fruits. Ou ouvrait le couvercle et un petit cadavre en chocolat blanc nous attendait. Délicieux. Une invention du pâtissier Gaumont pour l'Halloween. Qui nous a tous remis de bonne humeur et ramenés à la vie...

UN RÊVE IMPOSSIBLE? PEUT-ON DEVENIR PILOTE AUTOMOBILE PROFESSIONNEL AU QUÉBEC?

aujourd'hui 16h Adrénaline



50 ans

Ici Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

16:00 a - ADRÉNALINE

Vous rêvez de devenir pilote de course? Vous n'avez pas d'argent? Voyez le documentaire *Forcés à l'abandon* qui fait le tour des experts et de la question.

18:00 p - LES BEAUX JARDINS

Ou oublie le temps qu'il fait et on va à Métis visiter le plus beau jardin du Québec, créé par Mme Reford.

18:30 a - JUSTICE

Un gars vient de perdre son permis pour ivresse au volant. Il sort du palais de justice de Laval et saute... dans sa voiture. Aussi: les relations tendues entre le juge Réjean Paul et certains avocats de la défense au procès des Hells.

18:30 r - LA TEMPÊTE

Si vous voulez voir le beau George Clooney se battre contre les éléments.

18:30 o - CULTURE-CHOC

Rare visite chez les soeurs cloîtrées de Trois-Rivières qui ont accepté qu'une jeune journaliste partage leur isolement. Certaines carmélites sont recluses depuis 60 ans.

20:00 A - QUATRE GARÇONS DANS LE VENT

Le bonheur de revoir les Beatles en 1964, dans ce film de Richard Lester, qui fut leur meilleur.

20:00 y - L'ÉCOLE DES FEMMES

Si Molière vous manque, c'est pour vous. Pierre Arditi est Arnolphe, le monsieur âgé qui élève l'innocente Agnès qu'il rêve d'épouser. Même au 17^e siècle, les petites jeunes avaient la cote.

21:00 B - LES OSBOURNE

Ozzy prépare sa tournée. Sharon lui fait des suggestions. *Je suis le prince des osties de ténébres*, lui lance Ozzy. Le grand rire de la soirée.

21:00 x - THE ROSE

Le meilleur film de Bette Midler, qui raconte la vie de la rockeuse Janis Joplin.

21:35 A - MERCI POUR LE CHOCOLAT

Isabelle Huppert a gagné un prix au FFM 2000 pour son interprétation dans ce drame psychologique de Claude Chabrol avec Jacques Dutronc.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Justice	Hockey / Canadiens - Maple Leafs				Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / RAFALE BLANCHE (5) avec Jeff Bridges (22:55)			4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / LA TEMPÊTE (5) avec George Clooney, Mark Wahlberg				Cinéma / LES JEUX SONT FAITS (5) avec Ben Affleck, Charlize Theron (21:15)				Le TVA		7	7
TVA	y	A	Documentaires (17:30)	Le National d'impro Juste pour rire	Le Septième	Cinéma / QUATRE GARÇONS DANS LE VENT (4) avec John Lennon, Paul McCartney		Cinéma / MERCI POUR LE CHOCOLAT (4) avec Isabelle Huppert, Anna Mouglalis (21:35)		Grand Journal (22:45)	Sex-shop (23:15)	Cinéma (23:45)		8	8
	e	H	Les Simpson	Cinéma / PETIT STUART (4) avec Geena Davis, Hugh Laurie	Cinéma / FRISSONS 3 (4) avec Neve Campbell, Courteney Cox Arquette (20:15)		Cinéma / THE WORLD IS NOT ENOUGH (5) avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau		CTV News					5	5
CTV	t		News	The Habs...	Figure Skating: Skate Canada			Cinéma / THE WORLD IS NOT ENOUGH (5) avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau						11	11
	l			Reg. Contact										45	58
CBC	h		Sat. Report	Hockey	Hockey / Canadiens - Maple Leafs				Hockey / Avalanche - Flames				13	13	
	ABC	D	College Football (15:30)	News	Dharma &...	...Greatest Classic Bloopers		Cinéma / GLADIATOR (3) avec Russell Crowe, Joaquin Phoenix (2/2)		News	Will & Grace			22	22
CBS	b		College Football (15:00)		...Raymond	Touched by an Angel		The District	The Agency		E.T.			21	21
	NBC	g	News	NBC News	Stargate SG-1	Forensic...	Cinéma / THE BONE COLLECTOR (4) avec Denzel Washington, Angelina Jolie				Saturday...			18	23
PBS	J		The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up...	Keeping Mum	Next of Kin	Rumpole of the Bailey	Austin City Limits	Vermont's...	K. Burn's...			43	64
	O		BBC News	Editors	Inside...	...Group	Great Performances / Art of Violin			BBC News	...Museums			46	24
CÂBLE	1		Behind Closed Doors (15:00)					Columbo	Nero Wolfe				73	39	
	¥		Bandeapart.	Bandeapart	Bizart	Tablo	Thema / L'École des femmes		Thema / L'École des femmes (22:35)				31	31	
CÂBLE	2		Arts, Minds	StarTV	Anton Querti	Waldbühne 1999: A Romantic Opera Night		George Carlin: You are all Diseased	Sex and the City				72	34	
	3		Samedi de rire	Juste pour rire	Gala Juste pour rire 2000	Humour en spectacle	Cascadeurs	Célébrités / Extravagants		Cinéma / COLLÈGE... (5)			20	20	
CÂBLE	(Physiologie et Vieillesse	Introduction à la gérontologie	Projet d'entreprise	Contes...	Stratégies et dynamique...	Santé mentale, vieillissement	Teccart...				47	26	
	5		Frontiers of Construction	Storm Warning!	Battlebots	How it's Made	Guinness World Records Primetime		Connection	...it's Made			37	37	
CÂBLE	-		SOS Vacances	...automne	Odysseus	Planet Food / Italie	Lonely Planet / Rio de...	Golfs...	...automne	Mexico VR	Aventura			23	51
	-		... (17:50)	... (18:40)	Lulu (19:10)	... (19:35)	Disney's Honey	Cinéma / THE PELICAN BRIEF (4) avec Julia Roberts, Denzel Washington		Cinéma			67		
CÂBLE	6		Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Cops	America's most Wanted	Wildest Police Chases	Mad TV				36	46	
	w		Doc	E.T. Tonight Weekend	Facing the Century	Mutant X	Andromeda	Inside Ent.	Sat. Night				3	3	
CÂBLE			Des histoires d'alcool	Tourments de l'Histoire	Origines / Marie, Algonquine	Cinéma / PORTÉ DISPARU (3) avec Jack Lemmon, Sissy Spacek							25	53	
			Elizabeth / Heart of a King	Ghost...	Journey...	National Geographic Hour	Cinéma / THE THIN RED LINE (2) avec Sean Penn, Jim Caviezel						49	47	
CÂBLE			...Wheels	...Homes	Sketch...	Obsessions	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Punch... Girl	...Lives	Specials / Stars Stalkers	Sexual Secrets		71	29
	X		Duo Benzra	Chic Planète	Saturday Night Live	Musicographie / Mariah Carey	Cinéma / THE ROSE (4) avec Bette Midler, Frederic Forrest						32	48	
CÂBLE	8		Box-office	Cimetière...	Dans la peau...	Virginie danse	Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus / Billboard Awards 2001			30	30	
			Maroc-zine	Corriere...	Zoom	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Polonia...	The Agency	Teleritmo			14	14
CÂBLE	9		BBC News	CBC News	>play	CBC Television's 50th Ann.	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Wrinkle	Antiques Roadshow			48	25	
	0		Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Parkinson: la pièce manquante	Téléjournal	L'Épicerie	Les Pirates	Zone libre / Meurtres en série			19	19
CÂBLE	!		Sports 30	Avant-match	Hockey / Canadiens - Maple Leafs				Sports 30	...patinage Canada				33	33
			Sydney Fox, l'aventurière	Biarriz	Loi & l'Ordre: crimes sexuels	Sexe à New York		Inspecteur Barnaby					24	52	
CÂBLE			Close and True	Cinéma / LOOKING FOR OSCAR TIBS avec Brian Boone	Da Vinci's Inquest III		Cinéma / CLAY PIGEONS (5) avec J. Phoenix, V. Vaughn						40	40	
			First Wave	Robot Wars Extreme	Forever Knight	Jason and the Argonauts		Cinéma / KRULL (4)					32		
CÂBLE			Hockeycentral	News	Equestrian: Spruce Meadows	You Gotta See this		Sportsnet News		Wrestling: Afterburn	You Gotta See this			38	38
			...théâtre	Voit	Duos: sessions jazz	Une Suisse rebelle		Cinéma / POLAR (4) avec J.-F. Balmer, S. Montaigne	Cinéma / VIVRE SA VIE (3)						
CÂBLE	Z		Trauma: Life in the ER	While you were out	Trading Spaces		While you were out		Trading Spaces				39	27	
	#		Sportscentre	2002 Musclemania Canada	Boxing / Willie Jorin - Oscar Larios		Boxing / Marco Antonio Barrera - Johnny Tapia						28	28	
CÂBLE	Y		... (17:00)	PorCité	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	South Park	34	45
	P		...Jardins	Journal FR2	Ombre...	Douce France	Le plus grand cabaret du monde (20:32)		Maître Da Costa / Le Doigt de Dieu (22:42)				15	15	
CÂBLE	+		Undersea...	Great Rivers	Playing the Game / Africa	Cinéma / ALL THE PRESIDENT'S MEN (3) avec Dustin Hoffman, Robert Redford		Cinéma / SEVEN DAYS IN MAY (4) (22:35)					74	56	
	U		Jeux de société	C'est mon choix	Miracles, vie	...le masque	Éros et Compagnie	...en vedette					35	44	
CÂBLE			Décideurs	L'Express	CityMag	Tour de ville	Rendez-vous avec...	La Filière	Vos finances	Top 50	L'Express	Accès.com		9	9
			Réal-TV	Rivalités	Mariage diabolique	Halloween	Désillusions / ... (21:45)						16	16	
CÂBLE	\$		Movie...	Freaky...	...Weird	Guinevere...	2030CE	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Fear	Vampire...	Big Wolf...		44	18
			Robot Wars	Monstres mécaniques	Aux frontières de l'inexpliqué		X Files	X Files/Anthologie	Les Chroniques du mystère				26	54	

| RADIO |

Le monde selon Jacques

Macadam Tribus est un original amalgame de culture, d'humour, d'actualité et de réflexion

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

LE STUDIO qu'occupe la petite équipe de l'émission de radio *Macadam Tribus*, dans un des recoins de la tour de Radio-Canada, a l'air un peu tristounet en ce frileux lundi soir d'automne. Il y fait sombre. Le mobilier est désuet. Le téléphone est muet. Le son sur le petit téléviseur est coupé.

L'émission n'est pas encore en ondes. Les aiguilles de l'horloge pointent 20 h 05 et le micro de l'animateur Jacques Bertrand s'allume enfin. Une douce folie contagieuse envahit alors le studio et les ondes. Puis, une entraînant chanson de Rachid Taha. Puis, une entrevue de 20 minutes avec des artistes (Yanick Macdonald, Raphaël Daudelin et Martin Villeneuve) qui ont ressuscité le photo-roman. Puis, une pièce de Ben Neill. Puis, une revue de la presse alternative. Puis, un commentaire sur Jamil Youssouf, un justicier pakistanais.

Macadam Tribus, c'est ça : un original amalgame de culture, d'humour, d'actualité et de réflexion, sur lequel il est extrêmement difficile d'accoler une étiquette. « Ce n'est pas une émission d'information, mais il y a de l'information. Ce n'est pas une émission d'humour, mais il y a de l'humour. Ce n'est pas une émission de musique, mais il y a de la musique », explique son animateur, Jacques Bertrand.

L'émission de la Première Chaîne (FM 95,1) a fait son entrée dans la grille de septembre 1997. Radio-Canada avait alors commandé une émission de soir « plus dépeignante » qui ciblerait les 18-34 ans. Vous en avez probablement déjà capté des bribes en vous baladant entre CKOI (96,9) et Énergie (94,3).

Jacques Bertrand, 49 ans, est au micro de *Macadam Tribus* depuis ses débuts. Même après cinq ans, il lui est difficile de dresser le portrait robot de l'auditeur type de son émission. Il explique : « Toutes sortes de gens écoutent l'émission, des gens qui ont décidé d'arrêter d'écouter la télévision, des gens curieux, des gens engagés. »

Selon lui, les auditeurs, des fidèles



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Jacques Bertrand au micro de l'émission *Macadam Tribus*, présentée sur la Première Chaîne de Radio-Canada depuis septembre 1997.

les incurables, peuvent avoir 16 ans ou 80 ans, mais partagent tous un même état d'esprit : ils sont ouverts, attentifs, engagés, préoccupés par le monde dans lequel ils vivent, ils apprécient aussi l'humour caustique, l'absurde, l'ironie et marchent hors des sentiers battus. « Nous sommes plus ancrés dans la réalité que dans l'actualité », note Jacques Bertrand.

Pas si hors normes

À l'automne 2001, la portée de *Macadam Tribus*, diffusée d'un océan à l'autre, était de 85 000 auditeurs, ce qui signifie qu'en moyenne, 85 000 personnes différentes ont écouté au moins 15 minutes de l'émission sur une période d'une semaine.

La case horaire ingrate de l'émission, de 20 h à 22 h du lundi au jeudi, ne facilite en rien les choses. À ce moment-là, c'est l'heure du bain du petit, des devoirs du plus grand, du souper et ce sont aussi les heures de grande écoute à la télévision.

Mais l'équipe ne bâtit pas *Macadam Tribus* en réaction à ce qui passe au petit écran. Elle envoie en ondes ce qui la fait vibrer, tout simplement. Chaque émission prend entre cinq et six heures de recherche et de préparation. « Dans une autre case horaire, la musique pourrait être un irritant. Ce n'est pas un type d'émission d'après-midi », remarque Jacques Bertrand, habillé de jeans des pieds à la tête.

Le soir de notre visite, les choix musicaux comprenaient notamment du Youssou N'Dour, du Martin Léon, du Jorane, du Dzihan & Kamien, du Peter Gabriel et du 83, ce qui n'a pas semblé déplaire à l'adjointe à la réalisation, Nadine Viel, qui tapait du pied et du crayon pendant le hip hop créé par des gars de Lévis.

« Nous ne sommes pas si hors normes que ça. Nous faisons jouer des disques qui ont eu de bonnes critiques dans les hebdomadaires culturels et sur qui les gens peuvent lire régulièrement », remarque le réalisateur, François Blain. Le côté éclaté de *Macadam Tribus* permet de fouiller dans toutes sortes de musiques qui ne tourment pas

ailleurs, comme par exemple, dans le répertoire des Suprêmes Dindes, un groupe français composé d'anciennes secrétaires.

Jacques Bertrand n'aime pas la musique pop à formule. Ses goûts musicaux sont variés, avec un faible pour la pop britannique. Il n'écoute jamais les grosses radios commerciales. « Je n'ai rien contre la radio commerciale, je ne l'écoute pas », indique-t-il. Il n'ouvre son poste que pour les informations (à Radio-Canada, évidemment). Et le week-end, il fait jouer des disques.

Depuis 1982

La voix grave de Jacques Bertrand colore la radio de Radio-Canada depuis 20 ans déjà. Il y a amorcé sa carrière en 1982, comme animateur de l'émission du matin... à Regina. « Je n'avais aucune expérience », se souvient-il. Il restera quatre ans en Saskatchewan.

En 1986, on le retrouve à la barre de *Qui vive*, un magazine musical axé sur le rock alternatif de l'époque. Il a ensuite fait toutes sortes de trucs, dont les nouvelles du sport et des émissions spéciales, pour aboutir à *Ménage à quatre*, qui remplaçait l'émission *Plaisirs* de Pierre Bourgault et Marie-France Bazzo. « Je suis le bédouin de la grille de Radio-Canada », blague l'animateur à lunettes.

Vient ensuite l'émission *VSD*, le show du matin des vendredis, samedis et dimanches, « qui ne fut pas un de mes plus grands succès radiophoniques », admet-il. Après, il atterrit à *Bonsoir l'ambiance*, une émission qui mélangeait sport et musique dont il entend encore beaucoup parler. Puis, en 1997, un passage éclair de six mois comme animateur du matin avant l'arrivée de René Homier-Roy et de sa bande.

Jacques Bertrand dit adorer son équipe et son boulot à *Macadam Tribus*. Mais un jour, il souhaiterait retourner le matin, « pour plus que six mois ». Il ne détesterait pas l'après-midi non plus.

Et y a-t-il un âge limite pour animer une émission comme *Macadam Tribus*? « Je n'ai pas l'impression que je suis devenu un vieux croûton », répond-il. Jacques Bertrand ne voudrait pas qu'on pense qu'il se plaint de son sort. Il est heureux.



Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir...

C'est rock'n'roll!

20 h
Quatre garçons dans le vent

Avec John, Paul, George et Ringo, revivrez la Beatlemania. Premier film des Beatles.



...Et onctueusement pervers!

21 h 35
Merci pour le chocolat

Sous une extrême gentillesse se cache une femme d'une redoutable perversité. Avec Isabelle Huppert.

Prix de la meilleure actrice FFM 2000. Prix Louis-Delluc 2000.

Télé-Québec, ça change de la télé



présente **l'Orchestre symphonique de Montréal**

de concert avec l'OSM



Kyung-Wha Chung

Le retour de Kyung-Wha Chung

MARDI 12 ET MERCREDI 13 NOVEMBRE, 20 H

Première soliste à enregistrer avec l'OSM, la violoniste **Kyung-Wha Chung** est de retour après vingt d'absence pour interpréter le *Concerto pour violon de Brahms* sous la direction d' **Edo de Waart**.

UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !

Également au programme : *L'ouverture Coriolan de Beethoven* et les *Danses symphoniques de Rachmaninov*.



Brian Manker

Le chant du violoncelle

JEUDI 14 NOVEMBRE, 10 H 30

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE
BRIAN MANKER, VIOLONCELLE

Œuvres de **Britten**, **Walton** et la *Quatrième symphonie de Beethoven*.

(514) 842-9951

La Presse

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL



Conseil des arts et des lettres Québec



Conseil des Arts du Canada



Canada Council for the Arts



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pdm.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245



OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

osm.ca

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER



Un amoureux trop honnête pour être heureux

Le Misanthrope

de Molière

Mise en scène : FRANÇOISE FAUCHER

Du 8 au 30 novembre
Jeudis et vendredis, 20 h ;
samedis, 16 h

Avec PIERRE CHAGNON, CATHERINE FLORENT, RENÉ GAGNON, SOPHIE FAUCHER, CARL BÉCHARD, MARIANNE MOISAN, SÉBASTIEN DELORME, CÉDRIC NOËL, FRANÇOIS CAFFIAUX, FRANÇOIS SASSEVILLE

Concepteurs : CLAUDINE PARADIS, MARCEL DAUPHINAIS, MÉRÉDITH CARON, MICHEL BEAULIEU, CATHERINE GADOUAS, NORMAND BLAIS, JACQUES-LEE PELLETIER

4353, rue Sainte-Catherine Est
Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139

BILLETTERIE : (514) 253-8974
ADMISSION : (514) 790-1245
1 800 361-4595 admission.com

La Maison Théâtre présente

Petit Pierre

âge minimum 9 à 13 ans

Du 30 octobre au 10 novembre 2002

Une création du Carrousel

en coproduction avec L'Espace Malraux / Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Centre culturel de Villefranche-sur-Saône, l'Yonne-en-scène (France) et le Théâtre du Vieux-Terrebonne (Québec)

Texte : Suzanne Lebeau
Mise en scène : Gervais Gaudreault
Distribution: Ludger Côté, Emilie Dionne et Margaret McBrearty

Billets en vente (514) 288-7211 poste 1 ou (514) 790-1245 / 1 800 361-4595

www.maisontheatre.qc.ca

Métro Berri 245, rue Ontario Est, Montréal

EN BREF

La griffe de Céline sur un soutien-gorge

CÉLINE DION et quelques autres célébrités canadiennes ont décidé de contribuer par un simple geste à la lutte contre le cancer du sein. M^{me} Dion a apposé son autographe sur un soutien-gorge qui a ensuite été vendu à un encan, à Toronto. En tout, 24 pièces du genre ont été vendues ; celle affichant la griffe de la diva québécoise est partie pour 877\$. Cependant, un donateur a versé 1100 \$ pour obtenir le soutien-gorge signé par l'ensemble de l'équipe canadienne de hockey féminin qui a gagné la médaille d'or aux Jeux olympiques de Salt Lake City, cette année. On ignore la somme totale qui fut amassée lors de cette activité inusitée.

Shania Twain sur scène à Nashville

APRÈS DEUX ANS de retraite, la vedette country Shania Twain retournera sur la scène mercredi prochain. Elle fera le numéro d'ouverture lors de la remise des prix de la Country Music Association, au Grand Ole Opry, à Nashville. Mais c'est Alan Jackson qui devrait être la vedette de la soirée : il a un record de 10 sélections, incluant celui d'artiste de l'année. Animé par Vince Gill, le spectacle présentera 26 numéros d'artistes tels que Brad Paisley, Faith Hill, Kenny Chesney et Lee Ann Womack. Le spectacle sera diffusé sur les ondes de CBS.

George Martin de passage à Cuba

SIR GEORGE MARTIN, qui a produit la plupart des titres des Beatles, a dirigé un orchestre aux côtés du compositeur cubain Leo Brewer, hier soir, à l'occasion de sa visite dans l'île. Arrivé à Cuba dans le cadre d'un déplacement parrainé par l'ambassade de Grande-Bretagne, George Martin s'est rendu mardi dans un parc où est installée une sculpture en métal représentant l'ancien Beatle John Lennon, assassiné par un fan détraqué à New York en 1980. George Martin, également compositeur et auteur, doit aujourd'hui prononcer une conférence sur la musique des Fab Four.

Indochine : trois titres inédits

INDOCHINE va sortir le 29 novembre un CD contenant trois titres inédits et dont les recettes seront intégralement reversées au profit de l'association Médecins sans frontières. Ces titres acoustiques sont *Anna et moi*, *Dark* et *Coma-teen*. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la collection « On aime, on aide » lancée l'an dernier par le grand distributeur FNAC.

JANINE SUTTO LOUISE MARLEAU PASCALE DESROCHERS

LES MONOLOGUES DU VAGIN

EVE ENSLER

SIMPLEMENT PHÉNOMÉNAL
"LE SEXE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI DROLE ET ÉMOUVANT À LA FOIS"
THE NEW YORK TIMES

PASSEZ LE MOT

6 REPRÉSENTATIONS : 20, 22, 24, 26, 28, 30 NOVEMBRE

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets : Place des Arts 842-2112 • Admission : 790-1245

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

présente le Théâtre du Trident en tournée

LA DOUBLE INCONSTANCE

DE MARIVAUD | MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BRASSARD

Distribution
Sylvie Cantin
Marie-Thérèse Fortin
Éric Leblanc
Thierry Dubé
Serge Bonin
Annie St-Martin
Patrick Ouellet
Caroline Tanguay
Jean-Philippe Joubert

www.lettrident.com

Alma 29 octobre | Chicoutimi 31 octobre | Granby 6 novembre
Sainte-Thérèse 8 novembre | Baie-Comeau 12 novembre | Sept-Îles 15 novembre
Longueuil 21 novembre | Sherbrooke 26 novembre | L'Assomption 29 novembre
Shawinigan 4 décembre | Laval 6 et 7 décembre.

Après 100 représentations à guichets fermés au Théâtre Corona!

Yvon Deschamps

au Théâtre Maisonneuve

8 dernières représentations

les 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13 et 14 décembre à 20h

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pdu.qc.ca

Bloqué



Un CADEAU de Noël apprécié!

www.admission.com

En vente AUJOURD'HUI à midi
1^{er} au 5 avril 2003

L'OLYMPIA 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 - Groupes (514) 527-3644

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

22 oct.	- COMPLET
23 oct.	- COMPLET
24 oct.	- COMPLET
25 oct.	- COMPLET
26 oct.	- COMPLET
29 oct.	- COMPLET
30 oct.	- COMPLET
31 oct.	- COMPLET
1 ^{er} nov.	- COMPLET
2 nov.	- COMPLET
26 nov.	- COMPLET
27 nov.	- COMPLET
28 nov.	- COMPLET
29 nov.	- COMPLET
30 nov.	- COMPLET
3 déc.	- COMPLET
4 déc.	- COMPLET
5 déc.	- COMPLET
6 déc.	- COMPLET
7 déc.	- COMPLET
4 févr.	- COMPLET
5 févr.	- COMPLET
6 févr.	- COMPLET
7 févr.	- COMPLET
8 févr.	- COMPLET
11 févr.	- COMPLET
12 févr.	- COMPLET
13 févr.	- COMPLET
14 févr.	- COMPLET
15 févr.	- COMPLET

NOUVEAUX BILLETS

1^{er} avril > 1 200
2 avril > 1 200
3 avril > 1 200
4 avril > 1 200
5 avril > 1 200

(514) 790-1245

Branchez-vous sur le théâtre!

Cliquez  sur cyberpresse.ca

La Presse

J'suis snob



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

On se réunit avec les amis
Tous les vendredis, pour faire
des snobisme-parties (...)
J'avais la télé, mais ça m'ennuyait
Je l'ai r'tournée... d'l'aut' côté
c'est passionnant.

— J'suis snob (Boris Vian)

Les vendredis, je ne regarde pas la télé. Je le regrette chaque fois, mais je rate toujours *La Fureur*. C'est une émission plutôt amusante, disent les uns ; un show québécois rare, disent les autres. Tout ce que je sais de *La Fureur*, je le tiens d'une fille qui travaillait il y a quelques années à l'accueil du public des émissions de Radio-Canada. Avant l'enregistrement, elle remettait des cartons verts, rouges et jaunes aux jeunes gens venus chanter avec Véronique Cloutier.

Les verts, c'était pour les filles aux beaux

nombrils et les garçons aux dents blanches des premières rangées ; les jaunes, pour les filles et les garçons bien ordinaires des rangées du milieu ; les rouges, pour les backbenchers, ces « beautés atypiques » qu'on garde généralement à l'abri des caméras de télévision. Ça m'a tout de suite rendu le concept bien sympathique...

Je ne sais rien d'autre de *La Fureur*, sinon que c'est une émission qui attire beaucoup de téléspectateurs les vendredis soir à Radio-Canada. Près d'un million de téléspectateurs, selon les plus récents sondages. Malheureusement, je ne crois pas aux sondages. C'est pour cette raison que je vous avouais la semaine dernière ne pas être un habitué de *La Fureur*. J'ai ajouté que personne de mon entourage ne regarde cette émission. Confession candide d'un jeune journaliste de bonne foi qui doute de l'authenticité des chiffres de Nielsen et de BBM...

Quelques lecteurs n'ont pas apprécié la remarque sur leur émission préférée. « Je me suis senti tout petit dans mes culottes en lisant Marc Cassivi samedi, écrit Sylvain Lavoie, de Granby. Il n'écoute pas *La Fureur* et encore moins ses milliards d'amis qui forment son subtil entourage. (...) J'écoute cette émission avec mes trois enfants et mon épouse. C'est vrai que nous sommes de simples citoyens du 450, loin de la vie éclectique

du centre-ville montréalais. Je n'ai pas honte de cette émission populaire qui rejoint un large public. Faut dire que chez nous le vendredi soir, nos enfants ne traînent pas les rues à la recherche de nouvelles sensations urbaines. Nous sommes à la maison, en famille, loin des raves, loin du sympathique Plateau, loin du village gay et autres tentations urbaines. Je laisse aux Montréalais leur style de vie éclaté où tout le monde traîne les rues les vendredis et samedis soirs. »

« Si personne de votre entourage n'écoute *La Fureur*, il est probable que votre entourage soit trop intello-plateau-bourgeois », renchérit Christian Savard, de Québec. « (Les jeunes journalistes) pensent tous en terme de mentalité « Plateau branché », comme si la République populaire démocratique du Plateau Mont-Royal représentait le Québec, déplore à son tour Maxime Gélinas, 21 ans, de Shawinigan-Sud. (...) C'est vrai que sur le Plateau, le vendredi soir, les bars et restos des rues Mont-Royal et Saint-Denis sont pas mal plus remplis de gens empressés de s'étourdir encore plus d'une vie urbaine stressante. »

« Les critiques donnent parfois l'impression de détenir la vérité absolue... Le populo est malheureusement responsable de la cote d'écoute !!! Il est peut-être bon de s'en souvenir ! » écrit Johanne Matte, qui habite « la

grande banlieue de Montréal, soit la capitale nationale, Québec ! »

Aïe ! Chers lecteurs, rassurez-vous, j'ai tout compris. Ce que vous essayez de me dire avec vos mots doux et vos formules délicates, c'est que... mes amis sont snobs. Je n'y avais jamais réfléchi. (Pause) Mais réflexion faite, vous avez bien raison. C'est un fait, mes amis ne regardent pas *La Fureur*. Il y avait Sonia, mais elle y a renoncé récemment. Hugo le fait en cachette, mais ça ne compte pas. Les autres sont vierges de toute soirée karaoké collective et télévisée.

Mes amis sont snobs. Ils regardent *Bunker* à Radio-Canada, écoutent René Homier-Roy, la Mano Negra, n'aiment pas les galas, habitent rue Mentana, mangent de la poutine au foie gras, des sushis chez Isakaya, font du yoga, sortent au Sona, vont au CCA, lisent Kafka, ne dansent pas la Macarena, voyagent à Ankara. Certains vont même « au cinéma voir des films suédois » (la quintessence du snob selon Boris Vian).

Mes amis sont snobs, mais moi, je ne le suis pas. Je préfère le cinéma danois au cinéma suédois... Et puis non, c'est Boris qui a raison.

J'suis snob...

Foutrement snob

Tous mes amis le sont

On est snobs et c'est bon.

6 ET 8 NOVEMBRE À 20H AU THÉÂTRE CORONA

avec Juan Carlos Caceres et Sophie Lemaire

QuarTango

EN SPECTACLE

2490, Notre-Dame O.
Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245
www.admission.com

Bob Walsh

accompagné de 9 musiciens et 2 choristes

Unforgettable Songs

En supplémentaire les 1 et 2 novembre

LE CORONA
2490, rue Notre-Dame O., Montréal
(Métro Lionel-Groulx) À deux pas du Marché Atwater
Billetterie : (514) 931-2088
Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

En nomination au Gala de l'Adisq

Visitez le site officiel de Bob Walsh
www.audio-occasion.qc.ca

Normand D'Amour
Michel Dumont
Michel Laperrière
Roger Léger
Jean-François Pichette

mise en scène de
Denis Bernard

traduction de
Michel Dumont et Marc Grégoire

concepteurs
Jean Bard François Barbeau
Eric Champoux Stéfane Richard

L'ANNÉE DU CHAMPIONNAT

de Jason Miller

DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présentée en collaboration avec

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

CKAC 730
Télé-Québec
La Presse
VIACOM AFFILIAGE
TVR

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

UNE PRÉSENTATION
Financière Sun Life

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES :
TOUT EST DÉSIR ET CHACUN A SON PRIX

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'ÉCHANGE

DE PAUL CLAUDEL
MISE EN SCÈNE DE MARTIN FAUCHER

AVEC MARKITA BOIES + PIERRE COLLIN
+ MAXIM GAUDETTE + MACHA LIMONCHIK

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE MARIE-HÉLÈNE DUFORT DÉCOR JEAN BARD COSTUMES DENIS LAVOIE ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE
CONCEPTION SONORE LARSEN LUPIN ACCESSOIRES JONAS VEROFF-BOUCHARD MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

À L'AFFICHE

www.tnm.qc.ca | RÉSERVATIONS 514.866.8668

La Presse



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

« À neuf ans, c'est le plus beau métier du monde, reconnaît René Simard. Mais plus on vieillit, plus on se rend compte que ce n'est plus un jeu. Car il faut prendre ses responsabilités et performer. Céline Dion a déjà dit en entrevue : « Quand je pense à tous les efforts déployés pour arriver où je suis, je me demande si je recommencerais. » Elle était dans un cyclone. Elle ne s'appartenait pas. Cela dit, je ne regrette rien. J'ai de beaux souvenirs de jeunesse, même s'il m'est arrivé de m'ennuyer de mes parents. » On voit ici René Simard à son retour de Tokyo, en 1974, et Céline Dion en 1985.

SHOWBIZ

Suite de la page D1

« Je ne suis pas prête à parler d'amour à mon âge », confirme Marilou. Idem pour Marie-Pier Perreault : « Je ne pense pas encore à ça. »

Pour son premier album, la blonde chanteuse a pu compter sur la plume de Sylvain Cossette, Joe Bocan, Roger Tabra et Lynda Lemay. « Chaque auteur a cerné sa personnalité », affirme Francine Audette. Même le rocker Martin Deschamps qui avait croisé l'adolescente à quelques reprises lors de spectacles ! « Pas question de parler de sexe ni d'alcool ! lance-t-il en riant. J'ai composé en pensant à l'artiste et non à un public en particulier. J'ai écrit sur sa passion première (Besoin de chanter). »

Sur l'album *Parlez-moi*, Marie-Pier Perreault entonne aussi des refrains sur la solitude, la liberté, la violence en milieu familial et la guerre. Sur *Je serai là pour toi*, Marilou demande à Gino Quilico de la guider « comme un ange après la nuit ». Entre deux cantiques de Noël, Stéphanie Therrien chante *Quand les hommes vivront d'amour* de Raymond Lévesque.

En passant, pourquoi un album de Noël à l'aube d'une carrière ? « Nous n'avions pas le temps de produire un album pop, répond Guy Rhéaume. Je voulais néanmoins que Stéphanie ait un projet pour l'encourager. Elle n'a pas beaucoup de disponibilité, car je tiens à ce qu'elle aille à l'école. Chanter n'est pas tout. »

N'empêche, Guy Rhéaume a jugé primordial de consacrer des années à former sa protégée avant qu'elle n'enregistre un album. « Elle a un sourire magnifique. Le showbiz a besoin d'artistes souriants pour apporter la joie de vivre. Mais il fallait, avant toute chose, que Stéphanie contrôle sa voix, auparavant nasillarde. Plus jeune, elle s'égosillait. En plus de la patience, il a fallu lui enseigner à ne pas chanter plus fort qu'elle parle. »

Avant d'enregistrer son premier album, Marie-Pier Perreault a goûté à la scène (spectacle Québec-New York au Centre Molson devenu Bell) et aux plateaux de télévision (*Le Plaisir croît avec l'usage*, *La Fureur du jour* de

L'An), en plus de prêter sa voix à des pubs. « Elle devait se familiariser avec ce milieu, prendre de l'expérience et avoir les bons outils », mentionne Francine Audette.

Pour que Marilou apprivoise le métier, mais surtout, parce qu'elle avait un « charisme incroyable », Guy Cloutier a tenu à ce qu'elle ouvre *La Fureur* de Céline, l'an dernier, devant 14 000 personnes. « Elle a du talent et un potentiel énorme, affirme Guy Cloutier. Elle a chanté *Ce n'était qu'un rêve* (de Céline Dion) avec une telle assurance... »

« La première fois que je l'ai rencontrée, elle a interprété à capella *Tu m'envoies* de Natasha St-Pier au complet, poursuit-il. Je n'avais rien entendu de tel depuis René (Simard). J'ai tout de même suggéré à sa mère d'être patiente. Sa fille devait d'abord grandir, suivre des cours de chant et écouter beaucoup de musique. »

D'abord un jeu

Question d'adoucir son entrée dans un milieu « fou et froid », comme le décrit René Simard, qui a participé à l'enregistrement de l'album de Stéphanie Therrien. « Il faut emmitoufler les enfants, les garder au chaud », dit le chanteur de 41 ans. Guy Rhéaume vise haut avec Stéphanie Therrien. « Je la vois à la Place des Arts et non au Super Mercado (même si elle a remporté un concours de chant à cet endroit !). Mais pas question de l'arracher à son entourage, de l'éloigner d'un environnement qui lui est familier. « À cet âge, les enfants ne doivent pas s'éloigner de leur milieu ; que la carrière roule ou non, estime la psycholo-

gue Brigitte Whelan. Que l'enfant chante, joue au piano ou au hockey, les parents doivent être présents, mais pour les appuyer et les encourager, et non pour vivre un rêve par procuration. »

« L'entourage a un grand rôle à jouer, estime René Simard. Si mes enfants étaient tentés par le métier, je les suivrais. Ils doivent se sentir aimés. »

Est-il nécessaire de mentionner qu'il sait de quoi il cause... Lui qui est tombé dans le showbiz à neuf ans, qui a fait le tour du monde et enregistré 47 albums en carrière. « Dont un grand nombre entre 9 et 18 ans, précise-t-il. Parfois, jusqu'à trois par année ! Mais pour moi, c'était normal. Je trouvais amusant de les faire. »

Amusant, voilà le mot clé... Au dire de tous, chanter doit d'abord être ludique pour un enfant de 12 ans. « À l'époque, René Simard jouait avec son train électrique avant de monter sur scène, même quand il allait chanter en japonais ! Il ne sentait pas la compétition ! » se rappelle Guy Cloutier.

« Marilou réalise un rêve, mais c'est d'abord un jeu, mentionne Lise Dupuis, sa mère. C'est important pour son équilibre. L'adolescence étant une période très importante, elle ne doit pas brûler les étapes. Je crains qu'elle plonge trop rapidement dans un monde d'adultes. Je tiens à ce qu'elle reste en milieu scolaire pour qu'elle côtoie d'autres personnes de son âge et à ce qu'on respecte ses choix. Guy Cloutier lui demande, heureusement, toujours son avis. »

Et qui, de la chanteuse, de l'agent ou de la maman, a le dernier mot ? « Marilou, répond

le gérant. Mais elle a besoin de nous et elle doit nous faire confiance. »

À ce titre, gérer la carrière d'une jeune artiste demande un effort de tous les instants. « Il faut entretenir de bonnes relations avec les parents qui deviennent, en quelque sorte, des assistants-gérants », explique Guy Cloutier.

Avec les enfants tout autant. « Francine (Audette) est comme une tante pour moi, mentionne Marie-Pier Perreault. Elle me consulte tout le temps et ne m'a jamais dit que je devais vendre 100 000 albums. »

« À neuf ans, c'est le plus beau métier du monde, avoue René Simard. Mais plus on vieillit, plus on se rend compte que ce n'est plus un jeu. Car il faut prendre ses responsabilités et performer. Céline Dion a déjà dit en entrevue : « Quand je pense à tous les efforts déployés pour arriver où je suis, je me demande si je recommencerais. » Elle était dans un cyclone. Elle ne s'appartenait pas. Cela dit, je ne regrette rien. J'ai de beaux souvenirs de jeunesse, même s'il m'est arrivé de m'ennuyer de mes parents. J'ai fait mes cours de géographie en voyageant. Guy Cloutier (son imprésario pendant 28 ans) était gentil. Il m'a bien entouré, même s'il était là pour « vendre » un artiste. C'est un investissement tant financier qu'émotif. »

Où Guy Cloutier voit-il Marilou dans quelques années ? « Il ne faut pas planifier à long terme, répond-il. Le métier est tellement rempli de surprises, et tout va de plus en plus vite. C'est plaisant cependant, car on n'entre pas dans la routine. Mais je souhaite que ça marche pour elle, car le chant est sa passion. »

« Je suis consciente que tout peut arrêter du jour au lendemain, dit Marilou qui rêve de chanter en première partie d'un spectacle de son idole Natasha St-Pier. C'est difficile d'avoir une grande carrière, mais il faut être positif. »

Prête maintenant pour l'envoi... comme l'oiseau de René et la colombe de Céline ?

« À cet âge, les enfants ne doivent pas s'éloigner de leur milieu ; que la carrière roule ou non, estime la psychologue Brigitte Whelan... Les parents doivent être présents, mais pour les appuyer et les encourager, et non pour vivre un rêve par procuration. »

OPÉRA À LA CARTE DISPONIBLE
PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS
www.operademontreal.com

L'OPÉRA DE MONTREAL

KIM GAYLOR directrice générale • BERNARD LABADIE directeur artistique

Mascagni *Leoncavallo*
Cavalleria rusticana & I Pagliacci
9, 14, 16, 20 ET 23 NOVEMBRE 2002 À 20 H

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL SOUS LA DIRECTION DE MARCO PARISOTTO
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL Mc CAFFERY
BILLETTS À PARTIR DE 39,50 \$ | ODM 514.985.2258 | PDA 514.842.2112

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

CAVALLERIA RUSTICANA : SONIA RAGONE, SANTAZZA | VLADIMIR BRISHNO, TURIDDU | JEFFREY KNEEBONE, ALFIO
LOUISE GUYOT, COXA | MARCIA SWANSTON, MARMIA LUCIA
I PAGLIACCI : JOHN MAC MASTER, CANIO | CHRISTIANE RIEL, NEDDA | JEFFREY KNEEBONE, DONIO | GARY LEHMAN, SILVIO

une communication d'orangeange • masque line

3089484

Ladivarécidivédiverti! | The Fairy Queen les idées heureuses

Lundi 4 novembre 20h

Natalie Choquette
et l'Ensemble des Idées heureuses

« Un grand spectacle original et plein d'humour des Idées heureuses, mariant musique et danse baroques et saynètes avec décors et costumes. » - La Presse

centre pierre-péladeau
SALLE PIERRE-MERCURE

billetterie (514) 987-6919
www.ideesheureuses.ca

PAS BESOIN DE FORAITS... AVEC LÉVESQUE & TURCOTTE C'EST TOUJOURS 2 POUR 1!

Dernière chance ce soir!

29 \$
TAXES INCLUSES + frais de billetterie

www.levesque-turcotte.com

Les Productions BYC Ltée

Québec Croisière d'été SOEC

LA ROUTE TOURNOI D'AUTOS-CAMIONS

énergie 74.3

La Presse

SPECTRUM Du 29 oct. au 2 nov. Rés.: 790-1245

Hydro Québec présente **Concours**

MA PREMIÈRE PLACE des ARTS

9^E ÉDITION

QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français

OÙ ?
Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts

QUAND ?
Les lundis soirs de janvier à juin

PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFQJ

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343

3081833 3082306

SODREC, Première chaîne, Radio-Canada, La Presse, SOCAN, musicaction, Stella Artois, PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS, PRIX DISTINCTION RENÉ MALO, PRIX HYDRO-QUÉBEC, PRIX RADIO-CANADA, PRIX OFQJ

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL en collaboration avec **Billets en vente maintenant!**

JAZZ À L'ANNÉE AUTOMNE 2002



LA VOIX DU BRÉSIL ENFIN DE RETOUR À MONTRÉAL!



LE FILS SPIRITUEL DE PACO DE LUCIA

CAETANO VELOSO
DIMANCHE 17 NOVEMBRE / 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PDA

VICENTE AMIGO
DIMANCHE 24 NOVEMBRE / 20h
Spectrum







HUGH FRASER QUINTETTE ET SLIDE HAMPTON
JEUDI 7 NOVEMBRE / 20H
Club Soda

RÉMI BOLDUC JAZZ ENSEMBLE
JEUDI 14 NOVEMBRE
VENDREDI 15 NOVEMBRE / 20H
Savoy du Métropolis

NERPH AVEC STEVE AMIRALTI, MORGAN MOORE, JOEL MILLER, CHET DOXAS ET JIM DOXAS
MERCREDI 20 NOVEMBRE / 20H
Savoy du Métropolis

SÉRIE EFFENDI EN RAFALE DU 19 AU 24 NOVEMBRE / 20h 30 Au Va et Vient, 3706 rue Notre-Dame Ouest

THOM GOSSAGE PREVIEW MARDI 19 NOVEMBRE	MICHEL CÔTÉ NEW PROJECT MERCREDI 20 NOVEMBRE	YANNICK RIEU NON ACOUSTIC PROJECT JEUDI 21 NOVEMBRE	ANDRÉE BOUDREAU EN QUARTETTE VENDREDI 22 NOVEMBRE	JEAN-CHRISTOPHE BÉNEY SAMEDI 23 NOVEMBRE	JEAN-PIERRE ZANELLA QUARTETTE AVEC MICHEL DONATO, JAMES GEFANO ET PAUL BROUIN DIMANCHE 24 NOVEMBRE
--	--	---	---	---	---

* à l'exception de la série Effendi en rafale * taxes et frais de service en sus

BILLETTS EN VENTE AU (514) 790-1245, AUX COMPTOIRS ADMISSION, AU SPECTRUM, AU CLUB SODA ET À LA PLACE DES ARTS
WWW.PDA.QC.CA • WWW.SPECTRUMDEMONTREAL.CA • WWW.ADMISSION.COM

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Société de développement des entreprises culturelles, Québec

Radio-Canada, OI-TV, La Presse, Le Gazette, CHOM 97.7, CBL 101.1, mlc 96

Hydro Québec présente **FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

LE PLUS RÉCENT SPECTACLE DE RENÉ RICHARD CYR

L'HOMME DE LA MANCHA

Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile

Un événement théâtral
- Jean Beaunoyer, La Presse, 15 juin 2002

Un homme et ses rêves
- Luc Boulanger, 20 au 26 juin 2002, Voir
Mise en scène par René Richard Cyr, L'Homme de la Mancha, d'après l'adaptation de Jacques Brel du musical créé à Broadway dans les années 60, risque d'être le succès théâtral de l'été. Cette production, portée par une solide distribution, rivalise avec les meilleurs spectacles de la saison régulière.

- Dominique Lachance
Le Journal de Montréal, 16 juin 2002

LE DEVOIR, 18 JUIN 2002, THÉÂTRE - Solange Lévesque
Brillant retour de Don Quichotte

L'Homme de la Mancha
- Quelles voix !
J'aurais aimé un rappel. Pour entendre, encore une fois, Jean Maboux chanter Dulcinea ou La Quête qui résume mieux encore L'Homme de la Mancha. Quelle voix !

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH
PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL

AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL.

MISE EN SCÈNE **RENÉ RICHARD CYR**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN
SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
PRODUCTEUR CHARLES F. JORDAN

Du 19 au 23 février 2003 au Théâtre Olympia

L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884 WWW.THEATREOLYMPIA.CA

La Presse, Libretto, Québec

ST-DENIS 18 AU 22 FEVRIER 790.111 NOUVEAU SPECTACLE

MARIO JEAN

encore

www.riezencore.com ckoi 96.9 FM Québec Société de développement des entreprises culturelles La Presse

BLUES

Que le vrai Bob se lève!

FRÉDÉRIC BOUDREAU
collaboration spéciale

APRÈS UNE incursion dans le monde du jazz, plusieurs personnes se demandaient si l'on reverrait Bob Walsh, le bluesman. Le voici enfin et il est plus en forme que jamais. Après une année consacrée à la tournée pour son disque *Unforgettable Songs*, le musicien de 55 ans retourne dans son élément en lançant un album consacré exclusivement au blues. En fait, c'est un cadeau qu'il offre à ses fans, qui le suivent fidèlement depuis une vingtaine d'années.

Il s'agit d'un retour apprécié au genre musical qui a rendu célèbre le musicien. Il faut dire qu'*Unforgettable Songs* n'a pas fait l'unanimité. Si Bob Walsh s'est attiré un nouveau bassin de fidèles (on a écoulé 25 000 exemplaires de l'album), ses vieux fans n'ont peut-être pas digéré les reprises plus conventionnelles de *What a Wonderful World* ou *Autumn Leaves*. Et ça, Bob Walsh en est bien conscient.

« Oui, je me sens plus à l'aise dans le blues que dans le jazz », avoue sans ambages Bob Walsh. Malgré tout, le musicien apprécie énormément l'aventure d'*Unforgettable Songs* parce qu'il a pu se payer un gros *trip* sur scène. Des choristes, une section de cuivres, un quatuor à cordes : tout cela le changeait des petits bars enfumés, qu'il a écuminés pendant une éternité. « C'était des chansons populaires, que j'écoutais pendant mon enfance ; et les refaire, c'était un vrai jouet pour moi. J'ai eu de gros doutes, mais je me suis assis avec Jean-Fernand Girard, mon directeur musical, et je les ai arrangées à ma manière. J'ai un plaisir fou à les interpréter de cette façon, avec des cuivres et des cordes. Les gens raffolent vraiment de ce genre de spectacle. »

Quand on a assisté au spectacle de Bob Walsh au Gesù, en mai dernier, le musicien ne semblait pourtant pas à l'aise avec cette nouvelle formule. Comme un lion en cage, on le sentait à l'étroit, un peu maladroit. Le principal intéressé ne rejette pas cette observation : « Quand ça fait 30 ans que tu fais une chose, ça se peut que tu ne sois pas à l'aise au début. Le *show* est maintenant « cassé », comme des vieux souliers. Là, je me sens bien pendant tout le spectacle. »

Il convient cependant que la formule a ses limites. Quand il a enregistré une émission



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Bob Walsh : « Oui, je m'ennuie des bars. De temps en temps, je prends ma guitare et je vais jouer quatre ou cinq pièces avec mes amis, car je suis dans mon élément. »

spéciale pour Radio-Canada avec un orchestre symphonique, ça ne collait pas aussi bien qu'il l'aurait espéré. Mélanger blues et musique classique n'était peut-être pas la meilleure idée. « Pour des ballades, c'est parfait. Un orchestre, ça doit respirer, et quand tu fais des pièces rapides, c'est impossible. Quand on a le temps de créer des arrangements pour des chansons plus rapides, ça peut aller. Mais quand tu as deux jours de

répétition, ça ne marche pas. On ne peut pas faire des miracles. »

Maintenant, Bob Walsh est bien content de revenir à la simplicité du blues. Pour les 14 morceaux de blues, il a décidé d'inclure les pièces préférées du public : entre autres, *If You Wanna Love Me* de son ami Jocelyn Picard, l'amusante et fort à propos *Je voudrais être noir* de Nino Ferrer, *House of the Rising Sun*, *Hold On I'm Coming*, et la touchante *Turn the Page* de Bob Seger. Le musicien a aussi demandé à ses vieux complices (l'harmoniciste Guy Bélanger, le bassiste Jean Cyr, le guitariste Christian Mallette et compagnie) de l'accompagner dans cette aventure. Et ils ne se sont pas fait tirer l'oreille. Parmi les invités spéciaux, on remarque également la présence du guitariste Jeff Healy, qui est venu directement de Toronto pour deux chansons.

Au cours des mois à venir, le bluesman poursuivra sa tournée *Unforgettable Songs*, et ce, jusqu'à l'été. On parle même d'une possible incursion en Europe, où son plus récent

disque sortira éventuellement. Parmi les autres projets qui lui tiennent à coeur, il y a cette petite apparition dans le prochain film de Louis Bélanger, *Le Début de la fin*. « Je joue mon propre rôle de musicien, et j'ai adoré l'expérience, même si j'avais déjà travaillé avec Yves Simoneau dans les années 80. On était une belle gang, je ne pouvais demander mieux. »

Avec tous ces projets qui s'accumulent, on peut se demander si Bob Walsh ne s'ennuie pas quelquefois de l'ambiance électrisante des petits bars. Quand on lui pose cette question, le visage du musicien s'illumine : « Oui, je m'ennuie des bars. De temps en temps, je prends ma guitare et je vais jouer quatre ou cinq pièces avec mes amis, car je suis dans mon élément. Ça fait partie de moi, et j'aime encore ça. On ne peut pas m'enlever l'envie de jouer dans les bars. »

BOB WALSH, *Unforgettable Songs*, ce soir à 20 h, au Théâtre Corona. Info : 514 790-1245.

ESPACE THÉÂTRE

Avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

FAITES-VITE!
COMPLÈT les 12, 13, 14, 20, 21, 26 et 27 novembre

Les Feluettes

de michel marc bouchard
mise en scène de serge denoncourt

du 12 novembre
au 7 décembre 2002

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Théâtre ESPACE

4890, boul. Saint-Laurent
(À L'ANGLE DU BOUL. SAINT-JOSEPH, LAURIER)

BILLETTS (514) 845-4890
www.espacego.com

Avec la participation de air transat 15

photographie_ginette noisoux conception graphique_stéphane parent

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

une présentation de BANQUE LAURENTIENNE

DU 12 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2002
CLÉMENCE DESROCHERS

Les Girls arrivent en ville

Mise en scène Sophie Clément
avec Andrée Lachapelle, France Castel,
Monique Richard, Nathalie Gadouas, Sylvie Ferlatte
et Nadine Turbide, Brigitte LeClerc.

Concepteurs : Carol Clément, Jean Bard, Linda Brunelle,
Claude Accolas, Catherine Gadouas, Louise Lussier, Alain Jenkins.

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 16h et 20h30

Soirée rencontre avec les artistes le 15 novembre.

Réservations (514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

3092710A

Conseil des Arts et des Lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Hydro Québec partenaire de saison

La Presse

Affichage Astral Media

SPEXEL

CONCOURS

L'ANNÉE DU CHAMPIONNAT

DUCEPPE

Présentée au Théâtre Jean-Duceppe du 30 octobre au 7 décembre

La Presse

3093423A

Grâce à La Presse et Hôtellerie Champêtre,

courez la chance de gagner une des dix paires de billets pour assister à la pièce **L'Année du championnat** présentée au Théâtre Jean-Duceppe le 26 novembre.

De plus, deux grands gagnants recevront un des 2 forfaits SKI 3D pour 2 personnes. Le forfait inclut 3 jours de ski dans 3 des plus grandes stations au Québec et le confort de 3 auberges du réseau Hôtellerie Champêtre !

Le tirage aura lieu le vendredi 15 novembre à 11h30 aux bureaux de la Compagnie Jean Duceppe. Bonne chance!

POUR PARTICIPER: retournez le coupon-réponse à :

Concours L'Année du championnat
Compagnie Jean Duceppe
CP 1029, succ. Desjardins,
Montréal, Québec, H5B 1C2

Avec SKI 3D, c'est l'évasion!
3 jours de ski dans 3 grandes stations:
le Mont-Saint-Anne, Stoneham et le Massif.
De plus, goûtez au confort et à la fine cuisine de l'Auberge La Camarine, le Manoir du Lac Delage et l'Auberge La Pignoronde; membres du réseau Hôtellerie Champêtre !

Hôtellerie Champêtre
Auberges et Hôtels du Québec
Québec Resorts & Country Inns

Coupon de participation cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offre promotionnelle

Quel est le nom du metteur en scène de la pièce L'Année du championnat _____

Nom _____ Prénom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ CP _____ Tél. rés.: (____) _____ Tél. trav.: (____) _____

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de la Compagnie Jean Duceppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des billets de théâtre est de 805,40 \$ et la valeur totale des 2 forfaits SKI 3D est de 2000 \$.

Chapelle... peu ardente

CLAUDE GINGRAS

COMME ON DIT pour certaines funérailles, le premier concert de la saison de la Chapelle de Montréal s'est déroulé « dans la plus stricte intimité ». L'assistance exceptionnellement faible — 200 personnes environ — a d'ailleurs fait l'objet d'un commentaire, au micro, de l'omniprésent Yannick Nézet-Séguin, qui dirige cet ensemble en plus du Métropolitain.

Nézet-Séguin est plein de bonnes idées et celle d'un programme Carl Philipp Emanuel Bach en était une autre. Le deuxième fils du grand Johann Sebastian a été important dans l'histoire de la musique, non pas tant par le nombre de

ses oeuvres, cependant, que par leur caractère souvent nouveau et même étonnant pour l'époque.

Figure majeure de l'Empfindsamkeit, courant musical dont le nom évoque l'expression de sentiments jusque-là refoulés, Carl Philipp Emanuel a écrit une musique où, en réaction contre le rationalisme et le style galant, il aimait surprendre, voire choquer. Nézet-Séguin n'exagère pas en utilisant ce terme qu'on retrouve déjà chez certains musicologues. Ses partitions abondent en arrêts subits, en modulations inattendues, en surprenants unissons, en effusions et élans dramatiques qui préfigurent

Beethoven et même les romantiques.

Ces effets, Nézet-Séguin les fit bien ressortir chez sa poignée de musiciens — huit au total, neuf avec lui, debout au clavecin. À signaler, notamment, les incisifs accents aux quelques cordes graves. Nézet-S. avait programmé trois des six symphonies dites « Hambourgeoises », dont l'unique qui soit en mineur.

Pour sa part, la jeune hautboïste Julie Sirois-Leclerc joua impeccablement le premier Concerto — netteté de l'articulation, égalité de la production sonore — et l'indication « mesto » (c'est-à-dire triste) du mouvement lent fut étonnam-

ment bien rendue par elle et l'ensemble instrumental.

Mais la symphonie qui précéda l'entracte (la Si bémol) découvrit chez les quatre violons, au nombre déjà insuffisant, des problèmes de justesse tels qu'on se demandait si Carl Philipp Emanuel ne fut pas aussi le premier à écrire en quarts de ton. L'après-entracte s'ouvrait sur un retour du hautbois et un deuxième Concerto, beaucoup trop semblable au premier, générant cette fois un inévitable et considérable ennui, et révélant un net manque de personnalité chez la jeune soliste. Estimant que j'en avais assez entendu, je suis tout simplement parti.

LA CHAPELLE DE MONTRÉAL. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Soliste : Julie Sirois-Leclerc, hautboïste. Hier soir, salle Pierre-Mercure de l'UQAM.

Programme consacré à Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) :
Symphonie n° 3, en do majeur, Wq 182 n° 3 (1773)
Concerto pour hautbois et orchestre n° 1, en si bémol majeur, Wq 164 (1765)
Symphonie n° 2, en si bémol majeur, Wq 182 n° 2 (1773)
Concerto pour hautbois et orchestre n° 2, en mi bémol majeur, Wq 165 (1765)
Symphonie n° 5, en si mineur, Wq 182 n° 5 (1773)

Le sigle Wq se réfère au catalogue des oeuvres de C. P. E. Bach établi en 1905 par le musicologue belge Alfred Wotquenne.

NOIR & BLANC

LE SHOW
D'UNE VIE

2 CULTURES 1 FAMILLE
1000 TALENTS
1 SOIR SEULEMENT
4 DÉCEMBRE

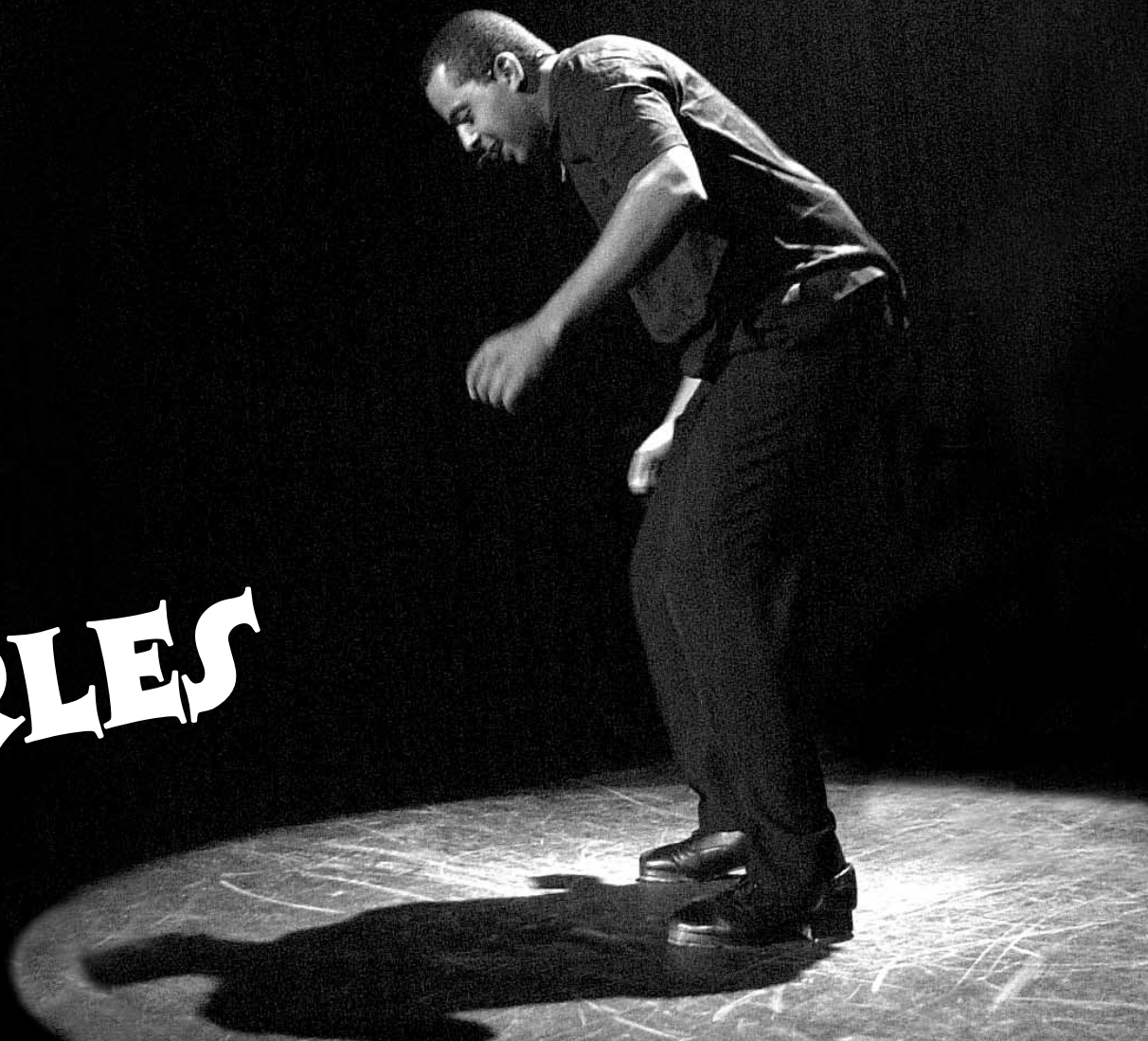
GREGORY CHARLES

BILLETTS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI À MIDI!

Disponibles à la billetterie du Théâtre St-Denis |
ou composez le 514.790.1111.

PRÉSENTÉ PAR
GROUPE
SPECTACLES
GILLET

Théâtre
St-Denis 1



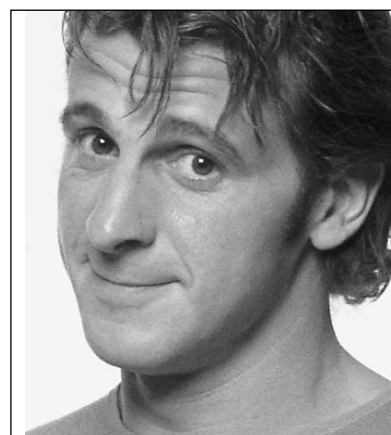
COMPOSEZ VOTRE PROPRE FORFAIT

Martin Matte



790.1111
8 au 10 avril 03

Patrick Huard



790.1111
22 et 23* novembre 02
*Enregistré pour la télévision.

Claudine Mercier



790.1111
27 au 30 novembre 02

Mario Jean



NOUVEAU SPECTACLE
790.1111
18 au 20 février 03

2
SPECTACLES
65\$
Frais de service en sus.

3
SPECTACLES
89\$
Frais de service en sus.

4
SPECTACLES
115\$
Frais de service en sus.

Théâtre St-Denis 790.1111

DISQUES

Voyage au coeur de l'Amérique



ROCK

Tori Amos
Scarlet's Walk
Epic / Sony

★★★½

FRÉDÉRIC BOUDREAU
collaboration spéciale

AU FIL DES années, Tori Amos a toujours offert une production très personnelle, qui plaît autant qu'elle rebute. Ses excès musicaux au clavecin (*Boys for Pele*), son étrange utilisation des rythmes électroniques (*To Venus and Back*), son écriture souvent hermétique et son univers mystique difficilement décodable ont découragé plus d'un fan, qui avait adopté la chanteuse américaine avec *Little Earthquakes* ou *Under the Pink*. Sur ces deux premiers disques, Tori Amos se révélait intimement, toute seule au piano, parlait de son viol, de son malaise face à la religion ou encore de sa fausse couche. Touchées par tant d'émotion, certaines personnes ont eu beaucoup de mal à saisir ce qu'elle a proposé par la suite. On avait la fâcheuse impression qu'elle noyait le poisson.

Pourtant, qu'on aime ou non, Tori Amos fait partie de cette race d'artistes, très rare aujourd'hui, qui mènent leur barque à leur façon. Cette fois, pour *Scarlet's Walk*, son septième disque, Tori Amos a décidé d'arpenter les recoins sombres des États-Unis. Elle a accouché de 18 chansons, de véritables nouvelles musicales qui proposent chacune un univers particulier. De la Virginie à Los Angeles, en passant par le Nouveau-Mexique, New York et Las Vegas, Tori Amos

fouille les replis de l'âme avec un doigté et une justesse qui lui faisaient défaut depuis quelque temps. Comme une romancière, elle s'est inventé un alter ego (la Scarlet du titre) qui nous ouvre son carnet de voyage rempli de petits instants volés à des personnages en quête de leur identité, de leur essence.

Par ses nouvelles compositions, c'est sa propre quête que la chanteuse de 39 ans poursuit. Après avoir sondé l'âme masculine dans son album de reprises *Strange Little Girls*, Tori Amos revient maintenant à des préoccupations qui la tracassent depuis longtemps : le mal de vivre (*Taxi Ride* et *Don't Make Me Come to Vegas*), la peur de la mort (*I Can't See New York*), la désillusion (*Pancake* et *Carbon*)...

Tori Amos ne s'en cache pas : *Scarlet's Walk* a été écrit en réaction aux événements du 11 septembre. La chanteuse a sillonné les routes poussiéreuses des États-Unis pour trouver des réponses. Elle est partie à la recherche de ce qui fait vraiment mal au pays de l'Oncle Sam, pour nous le renvoyer en plein visage. Sans drapeau ni patriotisme exacerbé.

Musicalement, même si les ambiances de *Scarlet's Walk* ressemblent à celles de *From the Choirgirl Hotel*, Tori Amos a épuré ses compositions. Il faut souligner la présence discrète, mais essentielle, du batteur Matt Chamberlain et du bassiste Jon Evans. Un petit bémol, cependant.

Fidèle à elle-même, Tori Amos n'a pas totalement perdu ses tics, ayant encore tendance à en faire un peu trop : quelques chansons de moins n'auraient pas fait de tort. Mais, réjouissons-nous, ce disque a le mérite d'être beaucoup plus consistant que ses oeuvres précédentes. En bout de ligne, *Scarlet's Walk* s'avère donc une odyssée fascinante, où l'on découvre une Tori Amos au sommet de son art.



TRADITIONNEL

Les Batinsés
L'Autre Monde

Mille-Pattes / Dep

Enfin de la vraie musique traditionnelle... moderne !

L'ENVIE DE sortir du cadre dérange les Batinsés depuis leurs débuts, mais c'est avec ce troisième album qu'ils parviennent à donner à la musique traditionnelle québécoise sa plus convaincante cure de jouvence depuis le virage jazzy de La Botine. L'autre monde, selon le groupe de Québec, c'est un territoire où le son « trad » parle d'égal à égal avec le ragga, le ska, le rock, la musique électronique et le jazz. Un lieu où le bas de laine de la tradition se voit enfin percé de plein de petits trous qui ouvrent des voies parallèles intrigantes. Confiants sans être au-dessus de leurs affaires, les Batinsés se lâchent louses, laissant libre cours à leurs pulsions rock (au sens englobant du terme) et même à un joyeux esprit punk (*Parcomètres*). L'arrivée d'un nouveau sacripant (Jocelyn Guillemette, saxophone et violon) n'est sans doute pas étrangère à cette nouvelle énergie et à l'élargissement de leur palette sonore. *L'Autre Monde* est de loin le meilleur album des Batinsés et s'impose déjà comme un incontournable pour avoir l'heure juste sur la musique traditionnelle au Québec. S'il y a un disque qui peut intéresser les plus jeunes à ce répertoire souvent snobé, c'est bien celui-là.



Alexandre Vigneault

Dream, sorti en 1998, était puissant et planant. *Lightbulb Sun*, paru deux ans plus tard, tentait un virage plus commercial qui en a laissé quelques-uns sur leur faim. Avec *In Absentia*, Steven Wilson (guitare et chant) tente une approche un peu plus métal sans toutefois renier sa sensibilité pop. Une combinaison particulièrement réussie dans le cas de *Blackest Eyes*, qui ouvre l'album et qui est l'exemple parfait du penchant de Porcupine Tree pour l'architecture grandiose. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ça sonne comme une tonne de briques. Steven Wilson a toutefois l'intelligence de contrebalancer le côté flamboyant de ses compositions par un minutieux travail d'atmosphère. Même quand ça frappe le plus, il parvient à créer de l'espace, à simuler un envol. L'album n'est pas toujours très inspiré, bien sûr, et *In Absentia* n'égale pas le sommet que fut *Stupid Dream*. Mais c'est amplement suffisant pour brasser le Cabaret Music Hall, où Porcupine Tree sera de passage lundi soir.

Alexandre Vigneault

ROCK

Eyes Adrift
Eyes Adrift

Linus / Warner

Krist Novoselic s'éloigne de Nirvana

DAVE GROHL a ses Foo Fighters. Kurt Cobain est soit mort soit occupé à couper du bois en Abitibi avec Elvis et JFK, c'est selon. L'autre membre de Nirvana, le bassiste Krist Novoselic, s'est fait plutôt discret. Il y a eu le projet Sweet 75, peu connu des masses. Il y a maintenant *Eyes Adrift*, genre de supergroupe de *Underground* qui comprend le chanteur-guitariste Curt Kirkwood (Meat Puppets) et le batteur Bud Gaugh (Sublime). On avertit les vieux fans tout de suite : *Eyes Adrift* n'a rien à voir avec Nirvana. Visiblement, Novoselic préfère repartir à zéro et s'éloigner des fantômes du passé, sans doute pour éviter une guerre des comparaisons qui aurait été perdue d'avance. Cette nouvelle chevauchée se fait donc sur un territoire plus doux, un tantinet psychédélique, un tantinet country aussi, qui n'est pas pour toutes les oreilles. Cela dit, il y a de bonnes idées là-dedans. Comme une majorité de groupes dits « expérimentaux », *Eyes Adrift* raisse (trop) large, s'égaré parfois en chemin... mais finit par charmer le mélomane curieux et allumé.

Richard Labbé

POP

Saint Étienne
Finisterre

Mantra / Beggars Group

Quand pop et électronique font la paire

LES INITIÉS le savent très bien : quand vient le temps de combiner les mondes de la pop et de l'électronique avec soin, peu s'en sortent aussi bien que Saint Étienne, petit trio londonien sans prétention qui roule sa bosse depuis un peu plus d'une dizaine d'années. À peine inséré dans le lecteur, *Finisterre*, leur sixième album, se déguste comme une glace au soleil, surtout grâce à la voix (sucrée, on l'aura devinée) de la très british Sarah Cracknell. *Finisterre*, c'est un régal de sons, de rythmes qui nous collent au palais, servis dans une réalisation tout à fait impeccable. Il y a bien ce narrateur agaçant qui s'impose trop souvent au fil de l'aventure, mais le plaisir offert par des titres excellents comme *Action*, *Amateur* (très électroclash) et *Shower Scene* n'en est pas gâché pour autant. Certes l'un de leurs bons coups, et un album qui fait déjà figure d'incontournable pour les fanas du genre.

Richard Labbé

POP

Nick Carter
Now or Never

Jive / Zomba

Le petit côté sale de Nick Carter

COMMENT PEUT-ON tourner la page aussi vite après avoir passé près de 10 ans dans un groupe qui a conquis des milliers de coeurs ? Il semble qu'à 22 ans, le blondinet des Backstreet Boys en ait soupé des milieux préfabriqués, des moules. C'est désormais un Nick Carter tatoué, « décontracté » et acunement souriant (un look qu'on suppose tout aussi étudié) qui se présente à ses fans. Rassurez-vous, les filles, il est toujours aussi beau. Mais comme Melanie Chisholm (Mel C des Spice Girls), le nouvel ami de coeur de Britney Spears tient à nous montrer qu'il a aussi un petit côté sale. Qu'il peut chanter l'amour (guitares à l'appui et d'une voix éraillée) pour en détailler aussi les aspects plus sombres. Et, surtout, qu'il peut participer au processus d'écriture d'un album (pour cinq des 12 chansons de *Now or Never*). Comme c'est souvent le cas, cependant, des artistes qui s'aventurent ailleurs et qui cherchent à montrer un autre aspect de leur personnalité, ses compositions s'en vont dans tous les sens. Une ballade à la Bryan Adams (*Do I Have to Cry for You*), une chanson plus rock (pour justifier les tatouages ?), une troisième pop à la... Backstreet Boys (*Heart Without a Home*). Rien d'original donc, mais bon, elles seront certainement plusieurs à suivre Niilick dans son aventure solo. On attend maintenant l'album de son copain Brian Littrel...

Isabelle Massé
collaboration spéciale

MUSIQUES DU MONDE

Ruben Blades
Mundo

Columbia / Sony

El mundo selon Ruben Blades

TIEMPOS, LE disque précédent de Ruben Blades, demeure un pur chef-d'oeuvre de chanson panaméricaine, vous imaginez l'élévation de la barre pour ce nouvel opus. Ce créateur progresse a, depuis, mondialisé ses propositions, contexte oblige. D'où cet excellent *Mundo*, qui met à contribution des héritages celtes, arabo-gitans, ouest-africains et moyen-orientaux, sans compter des orchestrations superbement jazzy, exécutées par des instrumentistes latins du meilleur niveau imaginable. Après avoir réformé l'univers de la salsa au cours des années 80 et 90, Ruben Blades est engagé dans une sophistication de son art qui, désormais, en dépasse largement les bases. Nous continuons à contempler l'oeuvre d'un artiste réfléchi, vibrant, hautement inspiré. Presque aussi majestueux que *Tiempos* en somme.

Alain Brunet

MUSIQUES DU MONDE

X Alfonso
X Moré

Velas / Bros

Imaginer l'avenir de la pop cubaine

À L'INSTAR de notre Carlos Placeres, X Alfonso (également de Cuba) est un incontournable de feu Benny Moré (1919-1963), considéré comme le plus grand artiste de variétés cubaines. Pour mener à bien son projet, X Alfonso a retravaillé la matière de Benny Moré pour la propulser dans l'ère numérique. Voilà du boulot bellement et rigoureusement abattu : à travers son aïeul, X Alfonso s'est approprié son patrimoine musical. Il a ainsi produit une des oeuvres composites les plus concluantes



à émaner de son île — à mon sens supérieure à P18 et Orishas. Au confluent du hip hop, de la mouvance électronique, de la soul et des traditions afro-cubaines, X Alfonso n'a pas fini de faire parler de lui.

Alain Brunet

GROOVE

Artistes divers
Red Hot + Riot

MCA / Universal

Hommage à Fela Kuti

D'ANGELO, Macy Gray, MeShell Ndegocello, Jorge Ben, Baaba Maal, Ray Lema, Antibalas, Nile Rogers, Common, Kelis, Lenine, Roy Hargrove, Archie Shep et autres pointures de la planète groove marquées par l'afrobeat de feu Fela Anikulapo Kuti (et de différents horizons, avez-vous noté), participent à cette nouvelle compilation de l'organisation Red Hot, qui mène une guerre sans merci au sida depuis nombre d'années. Et puisque Fela Kuti est mort de cette terrible maladie en 1997, l'hommage ne pouvait être plus approprié. Cette mixtion explosive de funk afro-américain et de patrimoine nigérian, revivifiée depuis une paire d'années, y est évoquée (et actualisée) de fort belle façon.

Alain Brunet

FAMILLE

Artistes divers
Dodo la planète do

La Montagne secrète / Universal

Un disque qui reconforte et calme petits et grands

C'EST JOLI, *Fais dodo Colas mon petit frère* et autres *Ferme tes jolis yeux*. Mais bon, si ça se chantonne dans le noir, ça ne s'écoute pas vraiment pour le plaisir, hein ? Alors que *Dodo la planète do*, lui, se chantonne et s'écoute en toutes occasions ou presque — le dimanche matin aussi bien que le mardi soir —, par pratiquement toute la famille. C'est qu'il est composé de 14 berceuses en provenance de 12 pays (Espagne, Sénégal, Haïti, Chine, Égypte, etc.), qu'elles sont interprétées avec beaucoup de chaleur par des Québécois nés ailleurs, dans des orchestres toutes splendides. J'ai surpris tant mon *chum* que mon fils à fredonner des petits bouts de l'album, ce qui n'est pas peu dire quand on sait que le premier est allergique aux disques pour enfants et que le second aime particulièrement le groupe Nirvana depuis l'âge de deux ans... Adulte ou enfant, on est reconforté par ces airs aux sonorités exotiques et pourtant familières — après tout, n'ont-elles pas en commun d'être faites pour calmer ? Seul minuscule bémol, le livret, certes très beau avec ses nombreuses illustrations, mais qui ne donne aucun renseignement sur la provenance de ces berceuses. Remarquez, on se doute bien qu'elles sont toutes nées dans le coeur d'une maman ou d'un papa...

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

ROCK

Foo Fighters
One By One

RCA/BMG

Grohl et ses copains peu inspirés

QUESTION : EST-CE qu'on vous causerait encore des Foo Fighters si le groupe ne comprenait pas Dave Grohl, l'ancien batteur de Nirvana ? Sans doute que non. Depuis 1995, les Foo Fighters ont le mérite d'avoir pondu un bon premier compact, puis quelques pièces substantielles çà et là. C'est tout. Rien à voir avec le corpus de Nirvana, on l'aura deviné... *One By One*, leur plus récent compact, se résume ainsi : des titres qui entrent par une oreille et qui sortent par l'autre, deux ou trois exceptions mises à part, dont *Have It All* et *Times Like These*. Au royaume des Foo Fighters, le rock se fait prévisible, peu inspiré, assemblé à l'aide de techniques d'usages qui mènent tout droit aux portes de l'ennui. Les vieux clichés usés du rock alterno — couplets chantés doucement, refrains hurlés, guitares qui rugissent après des passages plus calmes — nous sont servis dans l'allégresse avec la subtilité d'un groupe d'ados boutonneux du Wisconsin. Pour tout dire, Grohl aurait intérêt à bosser à temps plein avec les Queens of the Stone Age, une bande qui a le mérite de redonner un minimum d'éclat au sujet rock.

Richard Labbé

ROCK

Porcupine Tree
In Absentia

Lava Records / Warner

Pour amateurs de rock ambitieux

PORCUPINE TREE se voit généralement associé à une énième vague post-progressive, mais à quelque chose à offrir à tout amateur de rock un tant soit peu ambitieux. *Stupid*



APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

La Presse

2 novembre 2002

Page D11 manquante

MUSIQUE TRADITIONNELLE

Les bonnes oeuvres des Batinsés

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

PETITE LEÇON de finances musicales, gracieuseté de Todd Picard, bassiste du groupe-phare du mouvement trad Les Batinsés : « Toutes nos chansons sont issues du répertoire traditionnel. Ainsi, 75 % des recettes provenant du droit d'auteur reviennent au domaine public. Tout notre travail de réarrangement — de reconstruction, plutôt, puisque souvent ces chansons n'existent qu'en version *a cappella* — représente 25 %, lequel est ensuite divisé en six membres. Pour ça, financièrement parlant, on est vraiment caves. »

Et pourtant, ça rapporte. Lorsque les Batinsés ont fait paraître *Tripotages*, leur deuxième album, la critique musicale a pu cerner la tendance des jeunes musiciens à revisiter le répertoire. Aujourd'hui, la formation de Québec jouit d'une belle notoriété. La France et l'Espagne craquent pour Les Batinsés, des tournées y sont projetées, et le reste du monde ne perd rien pour attendre — Todd espère d'ailleurs beaucoup de l'Irlande. « C'est un vieux rêve, confie-t-il. Mon arrière-grand-mère est arrivée ici d'Irlande. »



Les Batinsés, pétillant groupe trad qui fait rimer reel avec rock, funk avec worldbeat.

Photo ROBERT SKINNER, La Presse

Sur *L'Autre Monde*, le tout nouvel album, attendez-vous à des surprises. « C'est plus moderne que Tri-

potages, dit Todd. En voyageant, on rencontre des musiciens, on découvre des groupes, des musiques qui

groovent vachement. On s'ouvre davantage, assurément. » Et de citer les Beastie Boys et Herbaliser parmi

les récentes sources d'inspiration.

« Quant à moi, je me sens plus à l'aise avec mon instrument, la basse, enchaîne Todd Picard. C'est qu'avant, j'étais guitariste ; or, je trouvais un peu plate de jouer à la façon d'un bassiste. Mais aujourd'hui, j'aime le *groove*. Alors, si tu combines mon influence avec celle de cinq autres personnes, ça ouvre forcément de nouvelles avenues musicales. »

Nouvelles avenues, même démarche. Comme pour leurs deux précédents albums, Les Batinsés ont investi, tels des musico-archéologues, l'impénétrable banque d'enregistrements des Archives de folklore de l'Université Laval, et en sont ressortis avec 12 trouvailles (en excluant la reprise d'Oscar Thiffault, *Parcomètres*, qu'ils faisaient déjà en concert), une poignée de vieilles chansons dont il fallait souder la chair, les os et une peau toute neuve.

« Une sélection comme ça, ça se fait en groupe. On repart avec des cassettes et on retient les chansons qui nous branchent le plus. Nos critères ? Les mélodies, bien sûr, mais les textes aussi. On aime les textes flyés, capotés. Des fois, on trouve des affaires qui n'ont pas de bon sens, des chansons obscures qui nous font réfléchir. C'est intéressant, car ces chansons ont un vaste potentiel imaginaire. Puis, veut, veut pas, l'écriture musicale est influencée par ces textes capotés. »

Ravi de l'intérêt qu'on porte de nouveau au répertoire traditionnel, par l'entremise des jeunes groupes trad, Todd s'étonne d'entendre le résultat de ces relectures, dont il apprécie autant l'orthodoxie traditionnelle que la folie expérimentale. « Nous nous situons davantage du côté de ceux qui osent faire des associations inédites avec la musique ancienne, moderne et les textes d'antan. Je ne sais pas par quelle sorte de volonté on est animé, Les Batinsés... »

Une volonté ? Pour accepter de sacrifier ses droits d'auteur de la sorte, parlons d'une mission ! Mais, comme il y a une justice pour ces six excellents musiciens... L'Irlande n'est pas très loin, à n'en point douter.

Hydro Québec présente

SOIRÉE AUX OSCARS

avec l'Orchestre symphonique de Montréal

Le 21 novembre 2002, 19h
Un événement unique!

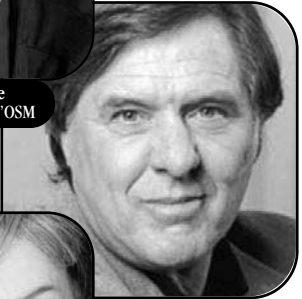
Un concert d'extraits de musique de films qui ont marqué l'imaginaire, avec projection simultanée sur écran géant, sous la direction de Jacques Lacombe.

Concert-gala bénéficiaire de l'OSM sous la présidence d'honneur de madame Monique Mercure et de monsieur Pierre Curzi.

AU PROGRAMME
Le Magicien d'Oz
Le Violon rouge
Un Américain à Paris
Citizen Kane
Ben Hur
Autant en emporte le vent



Jacques Lacombe
premier chef invité de l'OSM



Un soir seulement!

Billets : 50 \$ à 85 \$
Forfait VIP incluant cocktail dînatoire : 350 \$
(514) 842-9951

En collaboration avec:

La Presse

radio-classique 99.5 cfpjx

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
osm.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Michel Rivard

avec Francis Covan et Mario Légaré

en spectacle intime

9, 10, 11 et 12 octobre au Gesu
COMPLÈT
21 et 22 novembre au Théâtre Outremont
DEJA COMPLÈT!

Nouvelles supplémentaires!
27 ET 28 FÉVRIER 2003
au Théâtre Outremont

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 et sur www.admission.com

3087562A

DANSE D DANSE

2002 SAISON 2003

Grupo Corpo

BRÉSIL

14, 15, 16 NOV 2002 - 20 H

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

BILLETTS (514) 842-2112
ADMISSION (514) 790-1245

La Presse Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage

Morency François

MISE EN SCÈNE | GUY LÉVESQUE

DU 13 AU 16 NOVEMBRE

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884 - 980 places
www.theatreolympia.ca

790-1245
www.admission.com

2 spectacles pour seulement 49.95\$* (tout inclus)
Réseau Admission **790-1245** 35% de réduction!

2 nov Ste Marie de Beauce (418) 387-2200	18 jan (613) 562-5800
5 nov Rivière du Loup (418) 867-8822	24 jan Matane (418) 562-6611
6 nov Caraque N-B (506) 727-3272	31 jan La Tuque (819) 523-2600
7 nov Chandler (418) 689-7173	7 fév. Sept-Îles (418) 962-0100
8 nov Rimouski (418) 724-0800	8 fév. Baie Comeau (418) 295-2000
23 nov Shawinigan (819) 539-1888	12 fév. Trois-Rivières (819) 380-9797
29 nov Donnacona (418) 285-0059	13-14 fév. L'Assomption (450) 589-9198
4 déc Lac Mégantic (819) 583-3303	15 fév. St-Jean-sur-Richelieu (450) 358-3949
6 déc Lachine (514) 634-3471	21 fév. Mégantic (819) 583-3303
14 déc St-Jovite (819) 425-8531	22 fév. La Prairie (450) 659-9621
17 jan 03 St-Jean-sur-Richelieu (450) 358-3949	

LAURENT PAQUIN

Première impression

27, 28 NOVEMBRE
SUPPLÉMENTAIRES 29, 30

MISE EN SCÈNE | JOSEPH ST-GELAIS

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame ouest 931-2088
790-1245
www.admission.com

2 spectacles pour seulement 49.95\$* (tout inclus)
Réseau Admission **790-1245** 35% de réduction!

8 nov Dolbeau (418) 276-1317 #0	12 fév. Trois-Rivières (819) 380-9797
9 nov Shawinigan (819) 539-6444	13-14 fév. L'Assomption (450) 589-9198 #5
15 nov Baie-du-Fevre (450) 783-6467	15 fév. St-Jean sur Richelieu (450) 358-3949
16 nov Sorel (450) 743-8446	21 fév. Mégantic (819) 583-3303
21-22 nov Québec 1-877-659-6710	22 fév. La Prairie (450) 659-9621 #513
14 déc Ste-Marie de Beauce (418) 387-2200	27 fév. Victoriaville (819) 752-9912
21 déc Beloeil (450) 464-4772	28 fév. St-Jérôme (450) 432-0660
10 jan.03 Ste-Thérèse (450) 434-4006	9 mars Terrebonne (450) 492-4777

PRODUCTION **Juste pour Rire**

Billetterie Juste pour Rire
Forfaits • Groupes • VIP (514) 845-2322

www.hahaha.com

*Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Offre d'une durée limitée.

DISQUES

Pop urbaine aux épices arabes

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'influence du Maghreb sur la pop québécoise se résume jusqu'ici à un auteur-compositeur et même à une seule chanson : *Alger* de Jean Leloup. Mais le monde et les temps changent. En début de semaine, Lynda Thalie, une jeune chanteuse québéco-algérienne, a lancé un premier disque de pop aux courbes arrondies par des mélodies arabisantes empruntées au raï.

Après une petite heure en sa compagnie, on ressort convaincu de deux choses : Lynda Thalie est aussi ambitieuse que Lara Fabian et elle a confiance en ses moyens. Derrière son caractère enjoué, on croit deviner une jeune femme qui a déjà vécu bien plus que son âge. Elle possède cette force difficile à décrire, qu'on devine plus qu'on perçoit, chez ceux qui ont grandi dans un pays déchiré par la violence.

Son Algérie natale, comme chacun sait, a sombré dans la guerre civile peu après l'annulation du second tour des élections, il y a 10 ans. En 1996, elle est alors âgée de 16 ans, sa famille décide de faire le grand saut et atterrit à Montréal. « Disons qu'on avait besoin de vivre à notre façon et d'être plus libre, explique-t-elle, avec pudeur. Surtout de vivre sans risque pour notre vie. »

Un tel déracinement laisse des traces. Lynda Thalie ne croit ni au hasard ni au destin. Elle croit au choix. « Chaque geste qu'on pose a des répercussions, expose-t-elle. Les gens peuvent interpréter cela comme de la chance, mais c'est un travail qu'on a fait il y a longtemps et qui nous revient. » Son parcours colle à cette logique puisque son premier album arrive deux ans après qu'elle se soit démarquée aux concours Cégeps en spectacle et Ma première Place-des-Arts en 2000.

Lorsqu'on glisse son disque dans le lecteur laser, on s'attend à entendre un dérivé du raï. On se trompe. Lynda Thalie a choisi une voie beaucoup plus pop. Très présente dans *Marsa, En équilibre ou Alger* (une reprise de Lili Boniche), l'influence



Lynda Thalie : « Les choses sont très claires pour moi : je sais qui je suis et je sais ce que je veux faire. »

arabe se fait plus discrète dans les autres chansons, presque toutes chantées en français seulement. On pourrait dire que Lynda Thalie est un croisement entre Céline Dion ou Lara Fabian, pour l'amplitude de la voix, et Natacha Atlas, pour l'envie de moderniser les sonorités arabes et le penchant pour le côté urbain.

Lorsqu'on se dit surpris de ne pas trouver plus de musique orientale dans son disque, réalisé par Nicolas Maranda (Coma), elle ne se trouble pas. « Je voulais faire de la musique très occidentale dès le départ, assure-t-elle, pour la simple raison que je ne me considère pas comme une chanteuse raï ou orientale. Il y a même plus d'arabe que je le pensais au départ. »

Est-ce à dire qu'elle aurait pu faire son disque sans même chanter un seul mot dans sa langue maternelle ? « J'aurais pu le faire, parce que les rythmes orientaux

sont là, précise-t-elle, mais j'ai préféré introduire l'arabe parce que c'est une partie de moi-même. » Même lorsqu'elle chante en français, on sent bien la musicalité maghrébine, son ondulation caractéristique. « Je suis vraiment québéco-algérienne », insiste tout de même la chanteuse.

« Les choses sont très claires pour moi, je sais qui je suis et je sais ce que je veux faire », tranche Lynda Thalie. Rarement voit-on des débutants afficher une telle assurance. « Je suis très, très ambitieuse », confirme-t-elle. Elle vise la France et l'Europe tout entière. Son agent confirme que des discussions sont en cours avec l'Arabie Saoudite pour un disque en arabe. Lynda Thalie s'exportera-t-elle avant même d'être connue au Québec ? Une histoire à suivre...

LYNDA THALIE sera en concert au Kola Note, le 17 novembre, dans le cadre du Festival du monde arabe.

Diane Juster, sans compromis

JEAN BEAUNOYER

APRÈS UN SILENCE qui a duré 10 ans, Diane Juster lance un album qui lui ressemble comme aucun autre. Elle y a mis le temps et... l'argent. Après avoir accepté les compromis, les concessions imposées par les producteurs dans le passé, elle a choisi de produire cet album intitulé *Je suis venue vous dire* avec l'aide de Robert Vinet — « avec qui je suis enfin, en confiance », dit-elle.

« Il y a 10 ans, j'avais enregistré mes anciennes chansons au mauvais moment. Je n'étais pas dans le ton ; à l'époque, on ne voulait produire que de nouvelles voix, proposer de nouvelles têtes. Après cet album, je me suis retirée. J'avais d'autres intérêts. Je n'ai pas enregistré de disques, ni présenté de spectacles pendant cette période, mais j'ai fait de la chanson en me portant à sa défense. »

On ne dira jamais assez la générosité d'une poignée d'artistes comme Diane Juster, Luc Plamondon et François Guy qui ont défendu les droits des auteurs à l'intérieur d'organismes comme la SPAC ou la SODRAC. Beaucoup d'énergie, beaucoup de travail, souvent bénévole, pour protéger les créateurs. Diane Juster a donné 10 ans de sa vie pour faire avancer les choses, en oubliant sa carrière.

Pas tout à fait cependant. Le musicien et arrangeur Paul Baillargeon lui a proposé de travailler conjointement à la production d'un nouvel album, il y a quelques années.

« On a enregistré suffisamment de chansons pour en faire un album, mais je n'étais pas satisfaite du résultat ; finale-



Après avoir accepté les compromis, les concessions imposées par les producteurs dans le passé, Diane Juster a choisi de produire un album, *Je suis venue vous dire*, qui lui ressemble.

ment, j'ai tout recommencé avec Marc Ouellette. Encore des mois de travail pour en arriver à lancer l'album que je voulais. J'ai composé certaines chansons

de cet enregistrement, il y a près de 10 ans. Imagine tout le temps et tout le travail que représente ce disque. »

Le résultat est impressionnant. Diane chante et s'impose au piano. Elle chante son père, son fils, la vie d'artiste, le temps qui passe et, évidemment, l'amour. Des nouvelles chansons, sauf *Une femme sentimentale*, déjà interprétée par Ginette Reno. Dans l'ensemble, un disque troublant, intense avec piano, saxophone et parfois la symphonie de Marc Ouellette. À mon avis, le meilleur de sa carrière.

« Marc (Ouellette) a respecté qui je suis. Il a eu l'humilité de faire ma musique et non d'imposer la sienne. Il m'a fallu tellement d'années pour m'accepter, pour m'assumer. »

Femme aussi fragile qu'intense, Diane Juster, qui a écrit les plus belles chansons de Ginette Reno (*Je ne suis qu'une chanson*, entre autres), n'a jamais eu la carrière qu'elle méritait. Parfois, je me demande si elle en éprouve du regret.

« Absolument pas. Ce serait malhonnête de dire que la musique a été ce qu'il y a de plus important dans ma vie. Je suis, depuis 20 ans, avec un homme plus jeune que moi qui m'a permis de vivre ma sécurité de femme. J'ai investi dans cette relation et j'ai été comblée par un être merveilleux, toujours positif, plein de vitalité, qui me permet de vivre ma vie sans m'étouffer. »

Une femme heureuse sur le plan personnel qui a besoin de musique pour vivre : « J'ai besoin de musique comme j'ai besoin de respirer et j'en ferai toujours. »

DIANE JUSTER donnera un spectacle bénéfice pour la Fondation du cancer du sein, le 6 novembre, à la salle Pierre-Mercure.

Claude Gauthier

L'HOMME QUI PASSAIT PAR LÀ

« L'homme qui passait a laissé sa marque. À nous de l'honorer de notre présence. » P. Renaud, *La Presse*

« Son spectacle est à voir absolument. » J. Samson, *Le Soleil*

« Un monument de notre chanson nationale, sans l'ombre d'un doute. » P. Gauthier, *Journal de Montréal*

Album disponible maintenant

En supplémentaire !
Les 15 et 16 novembre, 20h

2490, Notre-Dame O.
Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245
www.admission.com

LE CORONA

GSMUSIQUE

UNIBROUE

2490, Notre-Dame O.
Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245
www.admission.com

Québec

musicaction

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

GROUPE SPECTACLES GILLET

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

SUPPLÉMENTAIRES!

LE SPECTACLE

Québecissime

L'histoire de notre chanson

de **CÉLINE**
à la **BOLDUC**

32 ARTISTES
400 COSTUMES
PLUS DE 126 SUCCÈS

21, 22, 23, 24 et 25
janvier 2003

Théâtre 1
St-Denis 1

Billets disponibles à la billetterie du Théâtre St-Denis ou composez le (514) 790-1111

Les étalons
LIPIZZAN
17 NOVEMBRE
CENTRE BELL

TORI AMOS
20 NOVEMBRE
THÉÂTRE DU CENTRE BELL

SHAKIRA
27 NOVEMBRE
CENTRE BELL

PETER GABRIEL
28 et 29 NOVEMBRE
CENTRE BELL

KORN
5 DÉCEMBRE
CENTRE BELL

REMY SHAND
6 DÉCEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

NOUVELLE DATE!
INDIA ARIE
7 DÉCEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

SUPER CIRQUE
DU 25 AU 28 DÉCEMBRE
CENTRE BELL
EN VENTE LUNDI LE 11 NOV. A 10H

BON JOVI
21 FÉVRIER
CENTRE BELL

BILLETS : 514.790.1245 / 1.800.361.4595

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAIS

GALERIE DE BELLEFEUILLE
EXPOSITION: OEUVRES RÉCENTES
NATHALIE MARANDA
JUSQU'AU 12 NOVEMBRE
1367 AV. GREENE, WESTMOUNT
www.debellefeuille.com 514.933.4406

EXPOSITION PASTEL
4^{ème} Exposition Annuelle
« Choix du Jury »
LA SOCIÉTÉ DE PASTEL DE L'EST DU CANADA
Les Pastellistes
OGILVY
SALLE TUDOR, 5^e ÉTAGE
1307 Ste Catherine ouest
DU 1^{er} AU 9 NOVEMBRE
durant les heures d'ouverture du magasin
Le thé en après-midi
DIMANCHE
le 3 nov., de 12 h 00 à 16 h 00

VERNISSAGE
Oeuvres récentes de
Monique Gosselin
Le dimanche 3 novembre à 12 h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 10 novembre 2002.
Galerie Symbole Art
2780, rue Salaberry, Montréal
TÉL. : (514) 336-2332
(entrée Bernard Trotter Sport aux Galeries Normandies)

VENTE
d'antiquités
françaises
1900-1950
Vendredi
8 novembre de 16 h à 21 h
Samedi
9 novembre de 10 h à 17 h
Dimanche
10 novembre de 10 h à 17 h
à l'Union française
429, avenue Viger Est
(angle Berri) Montréal
métro Champ-de-Mars
(514) 527-8655
Organisée par **les petits frères des Pauvres**
Pour vaincre l'isolement des personnes âgées.

WWW.RENCONTREDESARTS.COM
RENCONTRE des ARTS
LE PLUS IMPORTANT RASSEMBLEMENT DE SCULPTEURS ET DE PEINTRES AU QUÉBEC ET AU CANADA
8, 9 ET 10 NOVEMBRE 2002
SAINTE-JEAN-SUR-RICHELIEU
RENSEIGNEMENTS
GALERIE D'ART L'ART-ISTE INC. : ☎ 450.348.5868
ART ET HOBBY : ☎ 450.347.1517
ESSAIM LOTTO QUÉBEC Patrimoine canadien Québec

AU CASINO DE MONTRÉAL
Clin d'œil aux plus grands spectacles de notre époque
PREMIÈRE CE SOIR
Viva Casino
31 artistes sur scène!
AUTRES REPRÉSENTATIONS À MINUIT
POUR LES OISEAUX DE NUIT
29 ET 30 NOVEMBRE - 6, 7 ET 14 DÉCEMBRE

CLAUDETTE DION
CHANTE
Piaf
MATINÉES ET BRUNCHS
JUSQU'AU 24 NOVEMBRE

CHANTONS
NOËL
au Cabaret du Casino
DU 28 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE
VENEZ CHANTER NOËL EN CŒUR
AVEC RAYMOND BERTHIAUME, CHRISTINE CHARTRAND
ET GEORGES TREMBLAY - À LA DIRECTION MUSICALE ET AU PIANO -
ACCOMPAGNÉS DE 5 MUSICIENS ET 3 CHORISTES.
L'AMBIANCE DES NOËLS D'ANTAN SERA AU RENDEZ-VOUS!
MATINÉES : 12 \$ • BRUNCHS-SPECTACLES : 39,50 \$
SPECTACLES : 39 \$ ET PLUS • SOUPERS-SPECTACLES : 65 \$ ET PLUS
BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL SUR LE RÉSEAU
ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET A WWW.ADMISSION.COM
*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS
FORAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777
FORAITS 5 DIAMANTS et GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS :
(514) 392-2749 OU 1 888 883-8823
cabaretducasino.com

TÉREZ
MONTCALM
EN SPECTACLE
LES 19, 22 ET 23 NOVEMBRE 20H
LE CORONA
Bistro Le P'tit Bonheur
Pour réservations:
514/931-0500
2490, Notre-Dame O. BILLETS : (514) 931-2088/(514) 790-1245 www.admission.com
ALBUM DISPONIBLE DÈS MAINTENANT
«Le plaisir se sent dans chaque note.
★★★1/2» A. Vigneault, La Presse
«Térez est encore une sacrée nature»
S. Cormier, Le Devoir
«Absolument séduisant» C. Vachon, TVA

DANSE |
**Deux styles,
la même énergie**

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

CHOUETTE SOIRÉE à Tangente, gracieuseté de la série Danses Urbaines. Au programme, le New-Yorkais Nicholas Leichter et le Montréalais Victor Quijada, deux jeunes chorégraphes qui mêlent allègrement danse contemporaine, moderne, ballet, breakdancing et arts martiaux. Mêmes ingrédients de base, deux styles complètement différents, avec toutefois la même énergie contagieuse et une touche irrévérencieuse. Un spectacle à ne pas manquer.

La danse de Nicholas Leichter tire clairement vers la *modern dance* et le jazz, avec un petit côté showbiz qui pourrait être superficiel s'il ne s'agissait d'une savoureuse satire du genre. En effet, le chorégraphe et danseur dénonce allègrement, avec humour et une belle touche d'autodérision, le côté frimeur si valorisé dans notre jungle urbaine.

Dans l'amusant *Animal*, Leichter passe de l'état d'homme des cavernes à celui de mec BCBG super-chromé. Avec l'arrogance de celui à qui l'on doit tout, il change d'humeur comme de chemise, pose dans le genre vidéoclip sexy, avec petits gestes saccadés à la Michael Jackson et coup sur la poitrine à la Céline Dion, tandis que le groupe Anything but the Girl braille « Dig deep. What do you want to feel ? » Dans le même genre, mais un peu trop littéral cette fois, B.A.P. (Black American Psycho) dénonce la relation qu'entretiennent les jeunes Noirs avec l'argent et le pouvoir, pistolet en prime.

Leichter change de registre avec *Duet from Never End* et *Undertow*, respectivement un duo et un quatuor pour hommes. Les danseurs, aux corps massifs, passent constamment de l'énergie syncopée et compacte inspirée du hip-hop à l'explosion en lignes longues et fluides.

Undertow se moque, avec beaucoup de finesse, de la tendresse qui se manifeste souvent chez les hommes de façon bourrue et maladroitement, les quatre danseurs enroulant, magnifiquement, tantôt une énergie féminine, tantôt une énergie masculine. C'est à la fois touchant et drôle, entre autres à cause des petits clin d'oeil, à peine déguisés, au *Lac des cygnes*.

Brut et expérimental
Victor Quijada, quant à lui, travaille dans un registre beaucoup plus brut et expérimental. Mais quelle belle énergie, quelle belle complicité entre les danseurs de sa compagnie, le Rubberbandance Group. L'alliage entre sa propre formation multidisciplinaire et celle de ses danseurs, qui proviennent des milieux classique, contemporain et hip-hop, donne naissance à un style et à un vocabulaire à nul autre pareil à Montréal.

Hasta La Proxima est avant tout une oeuvre hautement personnelle et ludique, contrairement à l'agressive *Tender Loving Care*, pièce présentée à Tangente en mai dernier. Ici, les danseurs évoluent au sein d'une construction libre et fluide qui laisse amplement filtrer la personnalité de chacun, mais aussi la grande complicité du groupe.

C'est peut-être étrange à dire, mais *Hasta La Proxima* rappelle un peu le rythme langoureux du *spoken word*. Quijada a imaginé de surprenants et magnifiques contre-emplois, comme ce moment de break, étiré et alanguiné, dansé au son d'une suave ballade mexicaine. En fait, le break est présent, les autres formes de danse et d'arts martiaux aussi, mais tous se fondent l'un dans l'autre et surtout, le spectaculaire est mis au rancart au profit de la subtilité et de l'émotion. Magique...

B.A.P. (Black American Psycho), *Animal* et *Never End* de Nicholas Leichter danse et *Hasta La Proxima* du Rubberbandance Group, jusqu'au 3 novembre à l'Espace Tangente.
Renseignements : 514 525-1500.



Nicholas Leichter

30
1992-2002
LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

LES GRANDES PISTES DE L'HIMALAYA
LADAKH · CACHEMIRE · TIBET
Guy Cousteix vous propose
une traversée de l'Himalaya d'est en ouest.
Suivez avec lui la route des caravanes.

En collaboration avec: **AIR FRANCE**
RÉSERVEZ : (514) 521-1002 1 800 558-1002
LAVAL • Salle André-Mathieu
5 au 14 NOVEMBRE
SAINT-JEAN • Théâtre des Deux Rives
16 NOVEMBRE
LONGUEUIL • Salle Pratt & Whitney Canada
25 NOVEMBRE au 1^{er} DÉCEMBRE

3079102

NACHO DUATO EST DE RETOUR!



BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA Présente

Compañía Nacional de Danza

invitée par Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

BACH : MULTIPLICITÉ

Formes du silence et du vide

Chorégraphe : Nacho Duato

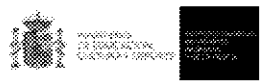
29 et 30 novembre



Hâtez-vous!
Billets à partir de **25 \$**

Gradimir Pankov, directeur artistique

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL



La Presse

montrealplus.ca

(514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245



Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir, c'est celui qui fait rêver!

CASSE NOISETTE

PRÉSENTÉ PAR



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE*



Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir, c'est celui qui fait rêver!

Gradimir Pankov, directeur artistique

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Un ballet Nault / Tchaïkovski
Avec orchestre sous la direction de
Jacques Lacombe

14 au 30 décembre

La Presse

montrealplus.ca



Info690

940News



Centre Financier International Montréal



Natrel

RADIO Rock 101.1



Billets à partir de **20 \$**
taxes incluses

50 % de rabais pour
les enfants de moins de 12 ans

Loges corporatives disponibles

THÉÂTRE

Exubérant misanthrope!

ANNE-MARIE CLOUTIER
collaboration spéciale

Il descend de son vélo jaune, repère, sitôt entré au restaurant, une cliente comédienne à qui il clame qu'il va très bien, commande un café de haute fantaisie et parle avec faconde.

Pierre Chagnon ne correspond pas à l'image que l'on se fait spontanément d'un misanthrope. « Je suis plus près de Philinte. J'aime la vie en société, les bouffes et les amis. Je suis de tempérament enthousiaste et porté sur le bonheur. Mais je suis aussi matiné d'un peu d'Alceste, puisque je fuis systématiquement les mondanités et que je déteste le flaflo qui entoure mon métier. » Ce qui pourrait expliquer qu'en dépit d'une carrière extrêmement active, autant à la télé qu'au cinéma ou au théâtre — il a fait partie 18 ans du Théâtre Ubu aux côtés de Denis Marleau et a fréquenté tous les répertoires depuis —, il ne soit pas devenu, selon ses mots, « une vedette médiatique ».

Pour définir Alceste, qu'il s'apprête à incarner tout le mois de novembre, le comédien a parfois des mots très durs, parfois très tendres. Il le trouve exigeant parce que toujours en réaction (« il interromp tout le monde !, il n'est jamais en retrait ! »), ce qui lui demande sur scène une énergie extrême. Il le qualifie, en souriant, « d'intégriste des sentiments et de l'amour, d'idéaliste dépressif, de Don Qui-

chotte amoureux qui se bat pour des causes perdues », mais reconnaît en lui un puits de tendresse et d'humanité au-delà de sa carapace.

Même si son attachement à son personnage ne fait aucun doute, il manifeste malgré tout une certaine ambivalence à son égard. « J'admire sa pureté, son refus de la vacuité ambiante, mais sa façon d'aimer fait fi de la vie, exclut le partage. Il faut toujours aller vers ses rives, mais lui, avec son refus du compromis, ne va jamais à la rencontre de qui que ce soit. Il se fait le héraut d'une certaine vision des choses, mais sa vie terrestre est ratée, puisqu'il se condamne à la solitude, au contraire de Philinte qui, s'il a le même point de vue que son ami sur la nature humaine, choisit néanmoins d'en tirer le meilleur parti possible. »

Au fond, ce sont les failles d'Alceste, ses contradictions, qui ont gagné Pierre Chagnon. Pas le côté chène inflexible. Les rares moments où, devant Célième, il est mis face à ses excès. Entre autres, lorsqu'il croit lire un billet enflammé de l'élu de son cœur destiné à Oronte, un des nombreux soupirants dont il ne tolère pas l'existence. Ou encore, lorsque, par dépit, il offre son cœur à Éliante, qui l'aime inconditionnellement, pour se venger des manipulations de Célième. « Par réaction émotive, il devient lui aussi manipulateur, ce qui va à l'encontre de tous ses principes. Ce n'est plus un bloc de marbre, mais un homme qui souffre. En fait, c'est précisément dans sa souffrance qu'il révèle son humanité. »

La dimension « jusqu'au-boutiste » du personnage est d'autant mise en valeur, précise le

comédien, que Françoise Faucher — qui signe la mise en scène de la pièce — a eu l'idée de la transposer en plein cœur de l'époque romantique, soit autour de 1830. « C'est absolument lumineux de sa part. Cela nous permet de jouer à fond certaines scènes de jalousie, de colère, de passion. Musset, George Sand, Byron... Les sentiments étaient outrés, à cette époque. »

Cette exacerbation des sentiments mise à part, Pierre Chagnon dresse un parallèle entre l'univers d'Alceste et le nôtre. À ses yeux, notre société, comme la sienne, est truffée de « petits marquis » et davantage portée sur la frivolité que sur la profondeur. L'hypocrisie, qui sévissait à la cour face aux comportements amoureux, où tout pouvait se passer si l'on savait se taire, est comparable à celle que l'on a manifestée envers les écarts récents d'un certain président américain. Jusqu'à la structure même de la pièce qui offre des résonances avec notre monde moderne. « Alceste essaie, tout au long de la pièce, de faire avec Célième une mise au point définitive, un peu à la manière des couples contemporains qui se plaignent de ne jamais avoir de temps pour eux, d'être trop pris par leurs carrières pour se rejoindre. Ce qui, dans un cas comme dans l'autre, mène à une accumulation de frustrations qui finissent par prendre la forme de la colère... »

Il n'y a plus trace de crème fouettée dans le café du misanthrope. « Jamais Alceste n'aurait pu ça. Il aurait pris un café noir. Sans sucre ! »

LE MISANTHROPE, de Molière, au Théâtre Denise-Pelletier du 8 au 30 novembre.

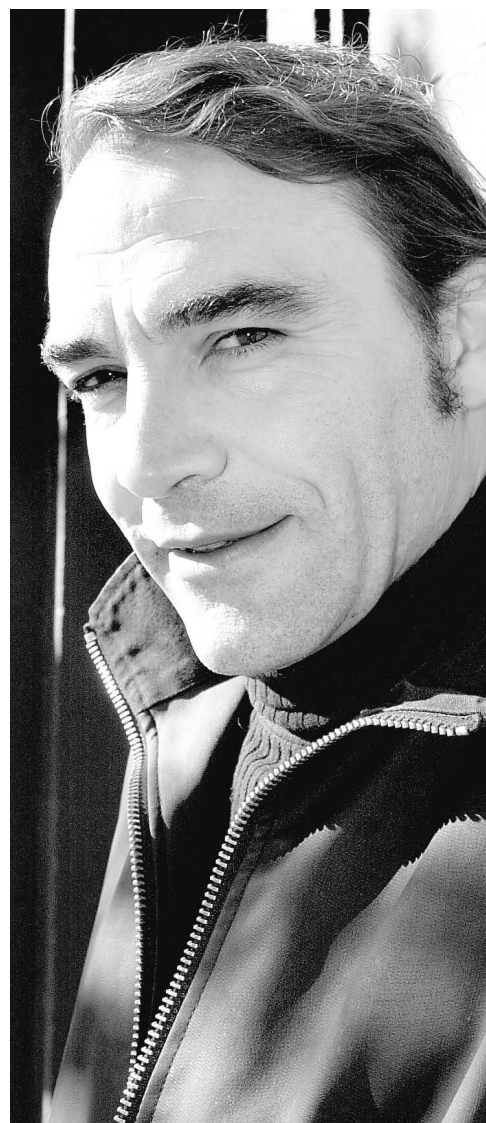


Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Pierre Chagnon dresse un parallèle entre l'univers d'Alceste et le nôtre. À ses yeux, notre société, comme la sienne, est truffée de « petits marquis » et davantage portée sur la frivolité que sur la profondeur.

690, Sherbrooke O., Mtl
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

MUSÉE McCORD

Trésors de la forêt
le bois et l'écorce dans les traditions autochtones

Présentée par **Domtar**
Du 21 juin 2002 au 2 mars 2003

Cette exposition a été réalisée par le Mashantucket Pequot Museum & Research Center.

Musée McCord : boîte en écorce de bouleau décorée de piqants de porc-épic, Mi'kmaq, vers 1900.
Mashantucket Pequot Museum & Research Center : maquette de canot de Edmond Dubé (Algonquin) 1999.

À ne pas manquer

SIGNETS À LA PAGE
Dimanche 3 novembre à 13 h 30
Créez un signet unique en son genre, juste à temps pour le Salon du livre. Adultes : 10 \$, enfants de 8 à 16 ans : 5 \$.

UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE
Samedi 9 novembre à 13 h 30
Voyagez dans le temps et faites la rencontre d'excentriques collectionneurs du XIX^e siècle. Inclus avec le billet du Musée.

UN ART DE GUÉRISON AUTOCHTONE
Dimanche 10 novembre de 11 h à 15 h (60 minutes de pause pour dîner)
Découvrez le symbolisme et les pouvoirs de guérison du *Bouclier de protection* avec l'artiste cri Gary McFarland. Apportez de petits objets qui vous sont chers pour fabriquer votre propre bouclier. Adultes : 15 \$, enfants de 12 à 16 ans : 7,50 \$.

Les places sont limitées. Réservations obligatoires : (514) 398-7100, poste 222.

« POUR TROMPER UN RIVAL,
L'ARTIFICE EST PERMIS –
ON PEUT TOUT EMPLOYER
CONTRE SES ENNEMIS. »

RICHELIEU

L'ART ET LE POUVOIR

20 SEPTEMBRE 2002 – 5 JANVIER 2003

Cette exposition propose un survol du mécénat exercé par le cardinal de Richelieu, l'un des plus grands artisans de la gloire de la France au temps de Louis XIII.

Venez découvrir comment il employa les arts visuels pour atteindre ses objectifs politiques, à travers les œuvres d'artistes éminents comme Nicolas Poussin, Georges de La Tour et Charles Le Brun.

Passez une heure agréable en compagnie d'un guide bénévole pour mieux apprécier les multiples aspects de cette prestigieuse exposition. Les jeudis, vendredis et samedis, à 13 h 30.

Renseignements généraux : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

AVEC LA COLLABORATION DE

Pavillon Jean-Noël Desmarais

Culture et Communications Québec

Patrimoine canadien

ARTEV

La Presse

3057

Philippe de Champaigne, *Triple portrait du cardinal de Richelieu* (détail), 1642. © Londres, The National Gallery. Cette exposition est une coproduction du Musée des beaux-arts de Montréal et du Wallraf-Richartz-Museum – Fondation Corboud, de Cologne.

HIPPOCAMPE

Un amour de chambre

ÈVE DUMAS

DANS *LES ÂMES MORTES*, Gilles Maheu « affirmait » que les lieux avaient une vie propre. Ceux qui en doutent encore (et, à plus forte raison, ceux qui y croient) devront absolument aller voir *Hippocampe*, premier spectacle de la saison Carte blanche du Quat'Sous.

D'une apparente banalité, le lieu dans lequel nous transportent Éric Jean, Pascal Brullemans et leur équipe est un sous-sol au charme vétuste : murs « rouge bordel », mobilier défraîchi, piano droit, lampes et tableau kitsch.

Le décor peut d'abord décevoir par son réalisme ennuyant. Mais lorsqu'elle s'anime, qu'elle est caressée par les éclairages cinématographiques d'Étienne Boucher, qu'elle est remplie des envoûtantes ambiances sonores de Mathieu Gatién, cette chambre nommée *Désir* prend vie. Des bras surgissent du mur, des jambes descendent du ciel, une tête apparaît dans l'escalier, des êtres entiers sont engloutis par les planches.

Visions d'horreur ? Loin de là. La maison est hantée, certes, mais elle est surtout amoureuse d'une femme qui jadis foula ses planchers craquants. Amnésique, Suzanne revient sur les lieux de son adolescence. Trahie par sa mémoire, elle n'éprouve pas moins d'étranges sensations lorsque son fils Carl emménage dans l'appartement. « Je veux plonger dans ma vie, retrouver mes images », s'écrie Suzanne. Fantômes et vivants, mus par une force occulte, l'aideront à reconstruire son passé.

Le metteur en scène Éric Jean a trouvé un moyen simple et ingénieux de nous faire traverser les époques. Les personnages font mine de retenir leur souffle et nous voilà catapultés dans les années 60. Une autre inspiration nous ramène en 1999.

On n'en est pas à une trouvaille près dans *Hippocampe*, puisque tout le spectacle est construit comme une boîte à surprise. L'émerveillement ne se tarit pas, qu'il naisse de la beauté d'un geste, d'une image fugace, d'un accent indéfinissable, d'une mélodie enveloppante ou du comique d'une réplique.

Éric Jean et Pascal Brullemans ont écrit le texte à partir des improvisations de sept comédiens inspirants et inspirés. Sept personnages ont surgi du néant : Suzanne (Muriel Duil et Anne-Sylvie Gosselin se partagent le rôle), son fils Carl (Dominic Ancil), le mystérieux propriétaire Adam Caspariev (Sacha Samar), Nancy (Anne-Sylvie Gosselin), camarade d'études de Carl, Mélissa la prostituée (Dominique Quesnel) et le « couple » yé-yé formé par Laura (Isabelle Lamontagne) et Romuald (Gaétan Nadeau).

Ils habitent l'espace magique comme s'ils étaient nés de ses murs. Rarement a-t-on vu au théâtre une telle symbiose entre chacun des éléments de la production. La mécanique est complexe mais parfaitement huilée. Éric Jean a su faire honneur à la liberté que lui a offerte Wajdi Mouawad.

HIPPOCAMPE, d'Éric Jean et Pascal Brullemans ; mise en scène : Éric Jean assisté de Guillaume Cyr. Au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 23 novembre.

Tide présente

ABRACADABRA!

Une exposition interactive destinée aux enfants de 4 à 12 ans

JEUDI ET VENDREDI DE 9 H À 15 H
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 H À 17 H

2111, BOULEVARD SAINT-LAURENT BILLETTERIE DU MUSÉE (514) 845-5105

www.hahaha.com

CLASSIQUE

Mahler, encore et toujours

CLAUDE GINGRAS

NOTRE TROISIÈME — et, pour l'instant, dernière — rétrospective Mahler illustre l'immensité d'un univers dont on ne connaît sans doute jamais les limites. En octobre 1949, le tout premier numéro du catalogue Schwann (le « bottin » des disques disponibles en Amérique) n'offrait qu'une symphonie de Mahler : la quatrième, par Bruno Walter et l'Orchestre Philharmonique de New York. Aujourd'hui, on trouve sur Internet une liste de 971 enregistrements des 10 Symphonies (les neuf, plus l'inachevée dixième) réalisés depuis les années 20.

Aux grands chefs mahleriens de la discographie s'ajoute maintenant le Britannique Benjamin Zander. Il est peu connu et on n'entend guère parler de l'intégrale qu'il a entreprise chez Telarc avec le Philharmonia de Londres. Un peu par hasard, j'ai écouté sa *Quatrième*. Une révélation. Je dirais même : l'une des meilleures qui soient.

Cette *Quatrième*, la voici telle que la partition la décrit, tantôt aimable et légère, tantôt moqueuse et sardonique, conjuguant la profondeur de Klemperer et le mordant de Solti à travers une exécution très colorée et brillamment reproduite. Ainsi, au début du 3^e mouvement, il faut entendre le hautbois passer du « tendre » au « plaintif » que prescrit Mahler. Au finale, la description enfantine du paradis trouve en la soprano suédoise Camilla Tilling la voix idéale : presque blanche, presque celle d'un adolescent.

Comme dans ses autres Mahler, Benjamin Zander fait, en anglais, une analyse de la partition, qu'il illustre d'exemples musicaux. Le disque additionnel que nécessite cette initiative est, en fait, un point de plus à attribuer à une version déjà placée en tête de liste.

Rareté d'un autre genre : *Das Lied von der Erde* dirigé par Rafael Kubelik. Cette « symphonie vocale » non numérotée ne figurait pas dans l'intégrale Mahler que le grand chef tchèque avait signée avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise chez Deutsche Grammophon. Audite, qui sort une autre intégrale Mahler-Kubelik du même orchestre, *live* cette fois, y ajoute un *Das Lied* de 1970, qui constitue une première au disque pour Kubelik mais non pour les deux solistes, Janet Baker et Waldemar Kmentt, qu'on peut déjà entendre ailleurs. Ils sont ici en grande voix et Kubelik, non toujours convaincant dans Mahler, l'est pleinement cette fois.

En 1910, Mahler entreprit une dixième Symphonie, prévue en cinq mouvements. Seul le premier nous est parvenu absolument complet, orchestration comprise ; il dure en général 25 minutes. Pour les quatre suivants, des esquisses, à partir desquelles plusieurs orchestrateurs et musicologues ont cherché à établir ce qu'aurait pu être la dixième Symphonie telle que complétée par son auteur, s'inspirant, pour ce faire, de sa façon de structurer et d'orchestrer.

Deryck Cooke est le plus connu de ces « continuateurs ». Mais, revenant sans cesse sur son travail, il a laissé non pas une mais trois « versions exécutables » de l'inachevée dixième. Mahler-Cooke est programmé ici deux fois cette saison (à l'OSM et à McGill) ; on ignore pour l'instant dans laquelle (ou lesquelles) des trois versions. Ces trois versions ont été enregistrées, par Ormandy, Levine, Chailly, d'autres aussi, et jusqu'à deux fois par Rattle ; de même, celles d'autres orchestrateurs comme Remo Mazzetti, Clinton A. Carpenter et Joseph H. (Joe) Wheeler.

Cas plutôt complexe, Wheeler a signé, entre 1952 et 1966, quatre moutures de son travail sur la *Dixième*. Dans son enregistrement Naxos, effectué en Pologne, Robert Olson utilise la dernière version, de 1966, en y apportant quelques retouches. Et on ne parle pas de Carpenter qui, lui, a signé six réalisations différentes. Bref, ce ne sont pas des heures mais des journées entières qu'il faudrait pour mettre de l'ordre dans tout cela.

Simplifions. L'orchestration de Wheeler sonne vrai. Mais elle ne diffère pas considérablement de ce que ses collègues ont aussi tenté de faire (et en s'écoulant parfois les uns les autres, semble-t-il). L'exé-

cutation est très soignée, la prise de son aussi, mais le principal intérêt du disque Naxos est de proposer un nom de « continuateur » autre que ceux que l'on connaît déjà.



★★★★★
Symphonie n° 4
Philharmonia Orchestra, Camilla Tilling, soprano. Dir. Benjamin Zander (+ commentaires parlés)
Telarc, double CD, 80555

★★★★★
Das Lied von der Erde
Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, Janet Baker, mezzo-soprano, Waldemar Kmentt, ténor. Dir. Rafael Kubelik
Audite, 95.491

★★★
Symphonie n° 10 (version complétée de Joe Wheeler)
Orchestre Symphonique de la Radio de Pologne. Dir. Robert Olson
Naxos, 8.554811

AVIS aux artistes en arts visuels

LA COLLECTION
PRÊT D'ŒUVRES D'ART
DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes professionnels domiciliés au Québec sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. Créée en 1982 par le ministère des Affaires culturelles afin de soutenir le travail des jeunes artistes, la CPOA réserve un accueil particulièrement favorable à la relève, mais sans pour autant négliger la production d'artistes confirmés. Tous les artistes sont donc invités à soumettre leur dossier.

Les œuvres présentées doivent s'inscrire dans une des disciplines suivantes : arts décoratifs, arts graphiques (dessin et estampe), design, installation, peinture, photographie, sculpture, techniques mixtes ou vidéo.

La diffusion de la CPOA est assurée par un programme de location aux ministères, sociétés d'État et délégations du Québec à l'étranger. Les œuvres de la collection sont aussi régulièrement exposées en milieu scolaire dans le cadre d'expositions thématiques, prêtées à d'autres institutions pour diverses expositions et demeurent en tout temps disponibles pour les projets du Musée du Québec.

Formulaires d'inscription :

- Musée du Québec
- maisons de la culture (Montréal)
- directions régionales du ministère de la Culture et des Communications
- conseils de la culture
- centres d'artistes et centres d'expositions

Renseignements :

Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3
Tél. : (418) 644-6460 poste 3311

LA PÉRIODE D'INSCRIPTION SE TERMINE LE 13 DÉCEMBRE 2002

MUSÉE DU QUÉBEC
Québec

La forme masculine utilisée pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

NOUVELLES DU DISQUE

Intégrale Rodrigo

SONY vient de faire une autre découverte, la pianiste Sara Mariani-vich, et lui confie comme premier enregistrement l'intégrale des œuvres pour piano de Joaquin Rodrigo.

Mustonen et Sibelius

LE PIANISTE finlandais Olli Mustonen vient de signer un contrat exclusif avec la marque Ondine, de Finlande, et débute sous son nouveau label avec un programme consacré à Sibelius, le compositeur national de ce pays.

Eschenbach et Berlioz

PREMIER ENREGISTREMENT de

Christoph Eschenbach comme chef de l'Orchestre de Paris : la *Symphonie fantastique* de Berlioz, chez Naive.

Le Beethoven de Jochum

SIGNE DES TEMPS, Deutsche Grammophon, comme les autres gros producteurs, met l'accent sur les rééditions plutôt que sur les nouveaux enregistrements. Ainsi, elle réédite l'intégrale des neuf Symphonies de Beethoven réalisée dans les années 50 par Eugen Jochum et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Nul doute que Philips rééditera aussi la deuxième intégrale Beethoven de Jochum, faite une quinzaine d'années plus tard avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

archéologie de l'imagination

herzog & de meuron

Explorez les sources créatives de ces architectes d'avant-garde

du 23 octobre 2002 au 6 avril 2003

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec 514 939 7026 www.cca.qc.ca
Heures d'ouverture : mardi au dimanche, 11 h à 18 h; jeudi, 11 h à 21 h



LES 100 MEILLEURS SITES INTERNET DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

Le Groupe de recherche Ma Carrière en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada, est fier de présenter aux lecteurs du journal une sélection mise à jour des meilleurs crus parmi les sites Internet portant sur la formation et l'exploration du marché du travail.

Conservez ce document à titre de référence dans vos prochaines explorations du « réseau des réseaux » et bonne navigation.

Ne manquez pas ce cahier spécial samedi prochain dans

en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada

La Presse

La Presse La bonne nouvelle du jour!

La Presse vous offre la chance de gagner **JEAN-CLAUDE POITRAS** PORTRAIT D'UN HOMME DE STYLE de Anne Richer. Une valeur de 25,95 \$

Voici les chanceux d'aujourd'hui

M. Claude Gervais de Shawinigan
Mme Celine Archambault de Sherbrooke
M. Joe Chinappi de Montréal
M. Jacques Desmarais de Montréal
M. Ménard de Chambly
Mme Beaumier de St-Mathias Richelieu
Mme Agathe Bouchard de Anjou
M. Plouffe de Laval
M. Guy Vaillancourt de Laval
M. Mark Casselman de Ste-Adèle

Jusqu'au 2 novembre 2002, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à La Presse.

La valeur totale des prix offerts est de 1 297,50 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 2 semaines.

Abonnez-vous (514) 285-6911
et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

Pour appels interurbains seulement : **1 800 361-7453**

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Échange, de Paul Claudel. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Maxim Gaudette, Pierre Collin, Macha Limonchik et Markita Boies. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 28 novembre.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
 Auj., 20h, *Comme il vous plaira*, de Shakespeare. Trad. de Normand Charette. Mise en scène de Suzanne Lantagne, assistée de Robert Drouin. Avec Félix Beaulieu-Duchesneau, Delphine Bienvenu, Myriam de Verger, Karine Lagueux, Justin Laramée, Marie-Laurence Moreau, Philippe Racine, Érik Tremblay, Frédéric Zacharek et la participation de Marie-Eve Pelletier.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
L'Année du championnat, de Jason Miller. Mise en scène de Denis Bernard. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Normand D'Amour, Michel Dumont, Michel Laperrière, Roger Léger et Jean-François Pichette. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; le 10 nov., à 14h30. Jusqu'au 7 décembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E Hippocampe), de Pascal Brullemans. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Dominic Ancill, Muriel Dutil, Anne-Sylvie Gosselin, Dominique Quesnel, Isabelle Lamontagne, Gaëtan Nadeau et Sacha Samar : 20h. Jusqu'au 23 novembre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Le Misanthrope, de Molière. Mise en scène de Françoise Faucher. Avec Pierre Chagnon, Catherine Florent, René Gagnon, Sophie Faucher, Carl Béchard, Marianne Moisan, Sébastien Delorme, Cédric Noël, François Caffiaux et François Sasseville. Jeu., ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 30 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Dès mer., 20h, La Bible, adapt. De l'Ancien Testament par le Loup Bleu. Mise en scène de Antoine Laprise. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Lorraine Côté, Antoine Laprise, Jacques Laroche et Guy-Daniel Tremblay.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
Dévoilement devant notaire, de Dominick Parenteau-Lebeuf. Mise en scène de Marc Béland. Avec Henri Chassé, Nicolas Pinson et Isabelle Roy. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 9 novembre.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Rire de la mer, de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Production des Éternels Pigistes en codiffusion avec le Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h; supplémentaires les 2 et 9 novembre à 16h. Jusqu'au 9 novembre.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
 Dim., 15h; lun., 20h, Zoo Story, de Edward Albee. Trad. et mise en scène de Jean Boillard. Avec Stéphane Archambault et Charles Préfontaine. Production Théâtre Alam-bic.

THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)
Corps et Âme, de John Mighton. Mise en scène de Robert Reid. Avec Marie-Hélène Fortin, Sylvie Laplante, Charles Préfontaine, Christophe Rapin et Brigitte St-Aubin : 20h. Jusqu'au 16 novembre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Lily, d'Isabelle Cauchy. Musique de Michel G. Côté. Avec Catherine Sénart, Stéphane Brulotte, Daniel Gadouas, Isabelle Roy et Robert Vézina. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 16 novembre.

THÉÂTRE ESPACE GÔ (4890, St-Laurent)
 Auj., 20h, *Babel*, de Brigitte Poupard. Avec Carole Courtois, Paul-Patrick Charbonneau, Guillaume Chouinard, Alexandre Goyette, Geneviève Laroche, Daniel Parent, Patricia Perez et Catherine Tardif.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
 Ven., 20h, *Encore une fois, si vous permettez*, de Michel Tremblay. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Louis-Danis et Daniel Simard.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
 Auj., 20h30; dim., 15h, *Henri et Margaux*, de et avec Danielle Brière et Evelyne de la Chenelière. Production du Nouveau Théâtre Expérimental.

SALLE JEAN-GRIMALDI (cégep André-Laurendeau, La-Salle)
 Dim., 20h, *Mambo Italiano*.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
 Auj., 20h, *Le Journal d'un fou*, de Nicolas Gogol. Version française de Paul Lefebvre, assisté d'Anne-Catherine Lebeau. Mise en scène de Paul Lefebvre. Avec Jean-Robert Bourdage.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
 Auj. et dim., de 10h à 17h, spectacle de kathakali, avec K. Gogalakrishnana.

SALLE L'X (182, Ste-Catherine E.)
 Auj., 20h, *Andromaque*, de Jean Racine. Mise en scène de Robert Lavoie. Avec Frédéric Boivin, Mélanie Laberge, Robert Lavoie, Jean Sébastien Poirier, Annie Ranger, Karine Ricard, Michel Savard et Marie-Eve Soulard La Ferrière.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Dim., 15h, *Lettres d'amour*, de George Sand et Alfred de Musset (lecture), avec Émilie Gilbert, Francis Ducharme et Patricia Ubeda.

TANGENTE (840, Cherrier)
 Auj., 20h30; dim., 19h30, B.A.P. (*Black American Psydycho/Undertow/Animal*, de Nicholas Leichter, et *Hasta la proxima*, de Victor Quijada).

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whitney, 150, de Gentilly E., Longueuil)
 Auj., 20h, *Encore*, spectacle du Festival international de danse de Trois-Rivières.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Mer., 20h, *Encore, danses en tournée...*, avec Sylvain Lafortune, Sandra Lapièrre, Shaw Hounsell, Stéphanie Arnold, Travis Knight et les Sortilèges de Montréal.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17h, Ensemble instrumental. Mozart. Dim., 13h, Marjolaine Goulet, corniste. Mer., 12h30, Brian Sand, trompettiste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
 Auj., 20h, Orchestre Symphonique de McGill. Dir Alexis Hauser. Eva Kozma, violoniste. Concerto pour violon (Beethoven), *Khipus* (Holbrook), *Don Juan* (Strauss). Dim., 15h30, Denna Brown, soprano. Au piano: Stéphane Lemelin, Chopin, Mendelssohn, Wolf, Debussy, Head, Britten. Ladies' Morning Musical Club. Jeu. et ven., 19h30, *Don Quixotte* (Telemann). Atelier d'opéra de McGill.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Auj., 20h, Carole Sirois, violoncelliste, Jean Marchand, pianiste. Franck, Rachmaninov, Poulenc. Dim., 15h30, Thomas Williams et Eva Svenson, violonistes, Élise Desjardins, pianiste. Milhaud, Moussorgsky, Debussy. Mar., 20h, Chambrières du Conservatoire. Haydn, Coste, Brahms. Mer., 20h, Christian Leotta, pianiste. Sonates op. 31 nos 1, 2 et 3, Sonate op. 57 (*Appassionata*) (Beethoven). Jeu., 20h, Skype Consort et Matthew White, haute-contre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
 Auj., 20h, Thérèse Motard, violoncelliste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Sonate op. 119 (Prokofiev), Sonate op. 6 (Strauss), *Polonaise brillante* (Chopin), Glick, Paganini, Popper, Casals.

ÉGLISE SAINT-VIATEUR (Outremont)
 Auj., 20h, Ensemble vocal et instrumental.

SALLE PIERRE-MERCURE
 Lun., 20h, La Divarécidivédverti. Natalie Choquette, soprano et fantaisiste, Marie-Nathalie Lacoursière, danseuse et comédienne, Jacynthe Normandeau, contornionniste, Ensemble des Idées Heureuses. Dir. Geneviève Soly. Desmarets, Couperin, Handel, Purcell, Woodcock.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Lun., 20h, Eric Chappell, contrebassiste. Ven., 12h15, Erik Reinart, organiste.

SALLE DES JMC
 Mer., 20h, Tristan Lemieux, violoniste.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
 Jeu., 12h10, Évelyne Piché, soprano. Au piano : Myriam Bernard. Mozart, Mendelssohn, Schubert, Brahms, Fauré. Mélodines.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
 Jeu. et ven., 20h, Ensemble Pierre Labbé.

ÉGLISE PRÉSENTATION DE LA S. VIERGE (Dorval)
 Dim., 14h30, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Concertos grossos (Handel).

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
 Dim., 15h, *Petit Pierre*, de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Geneviève Gaudreault. Avec Ludger Côté, Émilie Dionne et Margaret McBrearty. (9 à 13 ans)

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
 Dim., 15h, *Maità*, d'Esther Beauchemin. Mise en scène de Robert de Bellefeuille. Avec Bertrand Alain, Esther Beauchemin, Henry Gauthier, Marie-Thé Morin et Nathalie Poiré. (8 à 12 ans)

Danse

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
 Auj., 20h, *Les Petites Sociétés*, de Jean-Pierre Perreault. Avec Marc Boivin, Lucie Boissinot, Sandra Lapièrre, Laurence Lemieux, Sylvain Poirier et Ken Roy. - Dès mer., 20h, *La Femme des sables*, de Jocelyne Montpetit.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
 Exposition *Incident Catastrophe Suspecte*, oeuvres de Daniel Laskarin. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 10 novembre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
 Exposition *Le Polyédisme lingual*, de Christophe Lemièrre. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 16 novembre.

ATELIER CIRCUILAIRE (5445, av. de Gaspé)
 Exposition *Voir grand*. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 novembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Les Collectionneurs d'estampes*. Du mar. au sam., de 9h à 17h. Jusqu'au 9 novembre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Estampes de Luc Nadeau, bronzes de Kieff (Grediaga) et oeuvres de Serge Brunoni. Du mar. au ven. de 9h. à 18h. et du sam. de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Oeuvres de Nikki Forrest et Jackie Gallant. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 9 novembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)
 Expositions *Lumière artificielle et Herzog & de Meuron : Archéologie de l'imaginaire*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Oeuvres de Louise Viger et André Martin. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 16 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, ch. de la Côte-Ste-Catherine)
 Exposition *Pierre Granche: architecturer le site, oeuvres, fragments et témoins 1973-1997*. Mar., mer., jeu., dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 7 novembre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
 Expositions *Diaphanous*, de Kate Terry, et *Histoire naturelle du monde artificiel*, de Regula Dettwiler. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 7 décembre.

ESPACE 234 (372, Ste-Catherine O., espace 234)
 Dès mer., oeuvres de Jocelyn Guilbault.

ESPACE 306 (372, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres de Serge Champagne. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
 Oeuvres de Renée Lavallante et Yan Giguère. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
 Oeuvres d'Éric Daudelin et Claude Chaussard. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 nov.

GALERIE CLARK (5455, De Gaspé)
 Oeuvres de Carl Trahan. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, boul. Henri-Bourassa E.)
 Oeuvres d'Aline Carreau. Mer., jeu. de 12h à 21h; ven., sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
 Photographies de Julie Marchand et oeuvres de Natacha Roussel. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 9 nov.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Dès jeu., peintures de Marcela Suaznabar. Du lun. au ven., de 10h à 18h; sam., de 11h à 17h.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
 Oeuvres de Stephen Andrews. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
 Oeuvres de L. Ayotte, Beaulieu, S. Cosgrove, J.-P. Lemieux, H. Masson, R. Mount, R. Richard, G. Roberts et A. Rousseau.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
 Oeuvres de Michèle Deslisle. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
 Exposition *Feuils divergents*, peintures de Marc-André Soucy. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam. et dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
 Exposition *Regards croisés*, oeuvres de Véronik Larcher, M.-Agnès Kopp, Chantal Roy, Maryse Lapointe, Sylvie Caya, Claire de Passillé, Kapil Harnal et Ronald Landry. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
 Oeuvres de Bruno Andrus, Gérard Collard, Laura Defener, Susan Ederley, Michèle Lapointe, Michel Leclerc, Élisabeth Marier, Mario Paré, Donald Robertson, John Paul Robinson, Paul Schwieder et Michel Vincent. Du lun. au ven., de 9h à 17h.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
 Oeuvres de Paul Marcoux. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE GALA (5157, boul. St-Laurent)
 Auj. et dim., oeuvres de Marité Elizalde.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 305)
 Oeuvres de Patrick Lamoureux. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Photographies de Georges Rache. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE ICARI (55, Mont-Royal O.)
 Exposition *Lieu utopique*, oeuvres de Deborah Chapman. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Areg Eliebkian, Karoly Szert et Frank Temi.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Zilon/Sonic. Jusqu'à lundi.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
 Oeuvres de Pierre Bédard, Marilyn Reim et Paul Chester. Jusqu'au 4 novembre.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
 Oeuvres de Robbin Deyo, Fatima Augusto, Léon Perreault, René Rietmeyer, photographies de Luciano Bonacini, Paul Tourenne, Fred Mella, Jean-Claude Lussier et Alison Sorbie.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
 Dessins, peintures et sculptures de René Derouin. Du mar. au ven., de 11h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
 Dès dim., oeuvres de Marcel Fecteau, Alexis Arts et Sylvie Larose. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE MONOPOLI (372, Ste-Catherine O., espace 526)
 Exposition *Regards de gazon*, photographies d'Alain Laforest. Du mer. au sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 16 nov.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
 Peintures de Catherine Bossé. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu.: de 10h à 21h; ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 16 nov.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)
 Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Monique Auger.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
 Oeuvres de Max Wyse. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
 Peintures de P.G. Dubois et tableaux anciens.

GALERIE UQAM (1400, Berri, salle J-R120)
 Oeuvres d'Alain Paiement. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Geneviève Jost. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE YAV (1395, René-Lévesque O.)
 Auj., de 10h à 20h, peintures de Dyske et photographies d'Aurèle Parisien.

GALERIE JOYCE YAHOUA (372, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres de Céline B. LaTreur. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE YVERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
 Oeuvres d'Annie Tremblay et Mathieu Lévesque. Jusqu'au 16 novembre.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
 Auj., sculptures de céramique de Claire Salzberg.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
 Exposition *Le Mois de la gravure*. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 novembre.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)
 Peintures de Denis Pellerin. Jusqu'au 24 novembre.

GESÛ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ (1200, de Bleury)
 Exposition *Méditation*. Jusqu'au 18 décembre.

OGILVY (salle Tudor, 1307, Ste-Catherine O.)
 Exposition *Les Pastellistes*. Jusqu'au 9 novembre.

THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)
Corps et Âme, de John Mighton. Mise en scène de Robert Reid. Avec Marie-Hélène Fortin, Sylvie Laplante, Charles Préfontaine, Christophe Rapin et Brigitte St-Aubin : 20h. Jusqu'au 16 novembre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Lily, d'Isabelle Cauchy. Musique de Michel G. Côté. Avec Catherine Sénart, Stéphane Brulotte, Daniel Gadouas, Isabelle Roy et Robert Vézina. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 16 novembre.

THÉÂTRE ESPACE GÔ (4890, St-Laurent)
 Auj., 20h, *Babel*, de Brigitte Poupard. Avec Carole Courtois, Paul-Patrick Charbonneau, Guillaume Chouinard, Alexandre Goyette, Geneviève Laroche, Daniel Parent, Patricia Perez et Catherine Tardif.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
 Ven., 20h, *Encore une fois, si vous permettez*, de Michel Tremblay. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Louis-Danis et Daniel Simard.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
 Auj., 20h30; dim., 15h, *Henri et Margaux*, de et avec Danielle Brière et Evelyne de la Chenelière. Production du Nouveau Théâtre Expérimental.

SALLE JEAN-GRIMALDI (cégep André-Laurendeau, La-Salle)
 Dim., 20h, *Mambo Italiano*.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
 Auj., 20h, *Le Journal d'un fou*, de Nicolas Gogol. Version française de Paul Lefebvre, assisté d'Anne-Catherine Lebeau. Mise en scène de Paul Lefebvre. Avec Jean-Robert Bourdage.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
 Auj. et dim., de 10h à 17h, spectacle de kathakali, avec K. Gogalakrishnana.

SALLE L'X (182, Ste-Catherine E.)
 Auj., 20h, *Andromaque*, de Jean Racine. Mise en scène de Robert Lavoie. Avec Frédéric Boivin, Mélanie Laberge, Robert Lavoie, Jean Sébastien Poirier, Annie Ranger, Karine Ricard, Michel Savard et Marie-Eve Soulard La Ferrière.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Dim., 15h, *Lettres d'amour*, de George Sand et Alfred de Musset (lecture), avec Émilie Gilbert, Francis Ducharme et Patricia Ubeda.

Variétés

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
 Auj., 20h, Lèvesque & Turcotte.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)
 Lun., 20h, Arch Enemy, God Forbid et Sworn Enemy.

CASINO DE MONTRÉAL
Viva Casino! : 21h.sauf lun.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
 Auj., 20h, Bob Walsh.

PARC LAURIER (Édifice central, entrée côté nord, Laurier et Christophe-Colomb)
 Auj. et dim., 20h15, *La Fête des morts*, de Céline Bonnier et Nathalie Claude. Avec Nathalie Claude, Stéphane Demers, Marcel Pomeroy, Chantal Dumoulin, Renée Houle, Peter James Guillermina Kerwin, Denis Lavalou, Danielle Lecourtis, Leni Parker et Blas Villalpando. Présentation de Momentum.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Alain-François et Dominic Grenier: dès 20h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, groupe Dany Pouliot et Karl Millette.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 21h, party d'Halloween avec D.J. Criss et Jam Live; dim., 20h, *Fusion flamenco*. Présentation de Pena Flamenco avec Marie Parisella; mer., 21h, John McGale; jeu., 21h, Sophie Nault.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
 Auj., 20h30, Blueberry Blues, Mean Town Blues Band et Riverside Blues.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
 Auj., 22h, Jean Viau chante Brassens; dim., 21h, Rocky Chouinard; lun., 21h30, Denis Giguère; mar., 21h30, *Bonjour Nostalgie*, avec Raphaël Torr; mer., 21h30, Jean-Hugues Labrecque.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj., dès 17h, Quintette Denny Christianson, avec Kirk McDonald; dim., dès 17h, Trio Sylvain Marcotte; lun., minuit, Fresh Jazz.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
 Auj., 21h30, Blues Gitan.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 21h, groupe Wicked Access.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
 Auj., 16h, Boy Junkie; 22h, Beau Kavanagh et The Broken Hearted.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
 Auj., 21h30, Jacques Rochon chante Reggiani.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Auj., 20h, *Chantier*, avec Zeugma; dim., 14h, *L'effet Beethoven...*, avec la Sinfonia de Lanaudière; jeu. Et ven., 20h, Marc Dupré.

BOÎTE À CHANSONS DE L'ASSOMPTION (255, St-Étienne, L'Assomption)
 Ven., 20h, Jeff Smallwood.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Cabaret de la salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
 Jeu., 20h, Pierre Flynn.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
 Auj., 20h, Diane Dufresne.

SALLE ANTONY-LESSARD (185, du Palais, St-Jérôme)
 Jeu., 20h, Luc De Larochelière.

SALLE GERMAINE-GUÉVREMONT (455, Fournier, St-Jérôme)
 Ven., 20h, Réal Béland.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Marry N., Magog)
 Auj., 20h30, tournée Juste pour rire, avec Mathieu Gratton, Ghyslain Dufresne, Julie Caron, Mike Ward, Dominic Paquet.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
 Auj., 20h30, Gilles Vigneault.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
 Auj., 20h, Laurence Jalbert ; dim., 14h, Duo Pin-Pon.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul Séminaire, St-Jean-sur-Richelieu)
 Auj., 20h, *Mambo Italiano*.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
 Auj. et dim., exposition *Alexandre David*. Exposition *Sam Taylor-Wood*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
 Expositions *Richelle: l'art et le pouvoir*, et *Regards sur l'itinérance: le baroque revisité par des adolescents*, *Jessica Diamond, Eros*, et *Oeuvres gravées de Rembrandt de la collection du Musée des beaux-arts du Canada*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Aquarelles de Pierre Tougas. Jusqu'au 1^{er} décembre.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
 Exposition *Pour ou contre l'art abstrait?*, oeuvres de Yves Gaucher, John Heward, Jacques Hurtubise, Fernand Leduc, Serge Lemoine, Jean McEwen, Françoise Sullivan, Claude Tounisnant, Pierre-Léon Tétréault et Françoise Tounisoux. Jusqu'au 15 décembre.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-St-Charles)
 Exposition *Allons voir si la rose...* Du mar. au dim., visites guidées de 11h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

Le grand décompte

TOP 20 ANGLOPHONE

Le grand décompte énergie anglophone demain de 10 h à midi avec Anne-Marie Withenshaw et P.Y.

TOP 10 FRANCOPHONE

Le grand décompte énergie francophone demain de 18 h à 19 h avec Mélanie Gagné

GaGNez
 un des 5 albums 5@8 Volume 2

SEMAINE DERNIÈRE	CETTE SEMAINE		SEMAINE DERNIÈRE	CETTE SEMAINE	
2	1	ELECTRICAL STORM U2	3	1	ME VOILÀ BRYAN ADAMS
1	2	IN MY PLACE COLDPLAY	5	2	UN BEAU GRAND SLOW ÉRIC LAPONTE
3	3	EVERYDAY BON JOVI	2	3	NIAISEUX RICHARD PETIT
8	4	THE GAME OF LOVE SANTANA feat. MICHELLE BRANCH	1	4	FAIRE LA PAIX AVEC L'AMOUR DANY BÉDAR
6	5	BROTHER DOWN SAM ROBERTS	7	5	JE T'AIME PLUS QUE TOUT ROMAN KEATING & CECILIA CARA
5	6	SKATER BOY AVRIL LAVIGNE	6	6	LE DOIGT BIEN DROIT LULU HUGUES
9	7	HEY SEXY LADY SHAGGY	4	7	TOUNE D'AUTOMNE LES COWBOYS FRINGUANTS
12	8	DIE ANOTHER DAY MADONNA	9	8	DANS UN SPOUTNIK DANIEL BELANGER
4	9	JUST LIKE A PILL PINK	10	9	SANS TOI ISABELLE BOULAY
11	10	THE BARRY WILLIAMS SHOW PETER GABRIEL	11	10	EST-CE QUE TU M'AIMES ENCORE RIVA & DANNII MINOGUE



SEMAINE DERNIÈRE	CETTE SEMAINE		SEMAINE DERNIÈRE	CETTE SEMAINE	
2	1	ELECTRICAL STORM U2	3	1	ME VOILÀ BRYAN ADAMS
1	2	IN MY PLACE COLDPLAY	5	2	UN BEAU GRAND SLOW ÉRIC LAPONTE
3	3	EVERYDAY BON JOVI	2	3	NIAISEUX RICHARD PETIT
8	4	THE GAME OF LOVE SANTANA feat. MICHELLE BRANCH	1	4	FAIRE LA PAIX AVEC L'AMOUR DANY BÉDAR
6	5	BROTHER DOWN SAM ROBERTS	7	5	JE T'AIME PLUS QUE TOUT ROMAN KEATING & CECILIA CARA
5	6	SKATER BOY AVRIL LAVIGNE	6	6	LE DOIGT BIEN DROIT LULU HUGUES
9	7	HEY SEXY LADY SHAGGY	4	7	TOUNE D'AUTOMNE LES COWBOYS FRINGUANTS
12	8	DIE ANOTHER DAY MADONNA	9	8	DANS UN SPOUTNIK DANIEL BELANGER
4	9	JUST LIKE A PILL PINK	10	9	SANS TOI ISABELLE BO

L'ENVERS DU DÉCOR

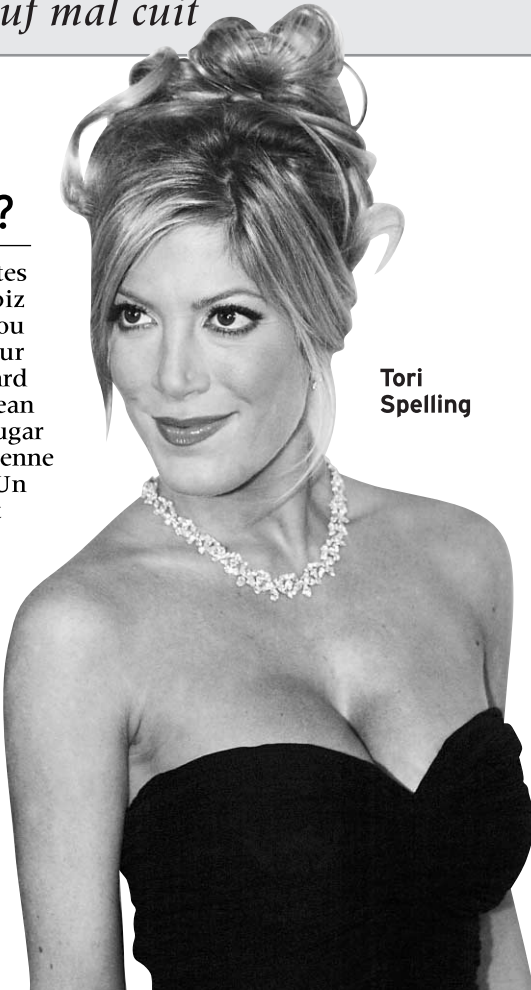


Une chronique aussi baveuse qu'un oeuf mal cuit

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Qui est cette belle inconnue?

Imprimons le diagnostic une fois pour toutes en noir et blanc, les vedettes du showbiz n'ont pas toutes un diplôme de Harvard (ou d'une école primaire) accroché dans leur salon, mais vraiment pas. Prenons, au hasard et non par désir de vengeance, AJ McLean des Backstreet Boys, Mark McGrath de Sugar Ray et Tori Spelling, une excellente comédienne qui a brillé dans le feuilleton *90210*. Un magazine américain leur a récemment demandé s'ils étaient capables de dire qui était Frida Kahlo, cette artiste mexicaine dont la vie vient d'être portée au grand écran à coups de millions. Réponse de McLean: «Je n'ai aucune idée. Le nom me fait penser à celui d'une journaliste ou d'une chroniqueuse». Réponse de McGrath: «C'était une actrice, non?» Et réponse de Miss Spelling: «Qui?» Comme disait Patrick Huard, quand ta blonde (ou un journaliste, en l'occurrence) te pose une question délicate, tu fermes ta g...



Tori Spelling

Encore une nouvelle tendance?

Avril Lavigne chante *Sk8ter Boi*. Nelly rappe que c'est *Hot in Herre*. Et Christina Aguilera nous crie dans les oreilles qu'elle se sent *Dirrry*. Il y a clairement une tendance ici. Dans leur souci d'être toujours aussi *cutting edge*, les patrons de la section culturelle de *La Presse* songent à rebaptiser cette chronique «lanverre du dekkor». Faut être de son temps.



Avril Lavigne

À qui la faute?

Depuis la capture du présumé tireur fou de Washington, John Allen Muhammad, les journaux et magazines tartinent des pages et des pages sur les motifs qui auraient alimenté le suspect dans sa folie meurtrière. Une des trouvailles les plus étranges (et des plus troublantes aussi) est sortie de Toronto, plus précisément du *National Post*. En une, le quotidien publiait récemment des extraits de chansons du groupe de gangster rap Killarmy, puisées dans l'album *Silent Weapons for Quiet Wars*. Certaines paroles se lisent comme suit: «La mission est l'assassinat, des tireurs embusqués descendant des Blancs, avec des bruits d'armes semi-automatiques entendus aux quatre coins du monde.» Une autre chanson de Killarmy parlait d'un «tueur de l'autoroute 95» (en banlieue de Washington) qui se baladait dans «une auto de guerre». (ndlr: les commentaires ironiques n'ont pas leur place ici).

Encore un peu de ketchup?

Plusieurs lecteurs cultivés et bien élevés ont écrit pour signaler un cas troublant: le refrain si accrocheur de la chanson *Aseraje (The Ketchup Song)* serait quasiment une copie de celui de *Rapper's Delight* de Sugarhill Gang. Où peut-on porter plainte?

Est-ce la fin?

Il fut un temps, pas si lointain, où Michael Ovitz, un des plus puissants agents de Hollywood, régnait sur le monde du cinéma, en partie grâce à son agence Artists Management Group (AMG), qui représentait des acteurs comme Cameron Diaz et Leonardo DiCaprio. En mai dernier, AMG a été avalée par une autre firme, enlevant ainsi toute forme de pouvoir et d'influence à son ancien proprio. Michael Ovitz, 55 ans, toujours multimillionnaire, a cependant fait cette semaine un retour en force dans les journaux à potins. C'est qu'une femme de Los Angeles, Genevieve Saffron, soutient avoir été attaquée par les deux chiens d'Ovitz, un saint-bernard et un golden retriever de 118 livres, et a intenté des poursuites judiciaires. La dame promenait ses deux chiens (un carlin et un chihuahua) quand les toutous d'Ovitz lui ont sauté dessus, la mordant à plusieurs reprises. La poursuite allègue aussi que les deux chiens d'Ovitz ne portaient pas de laisse — quel manque de savoir-vivre —, ce qui viole le règlement municipal de Los Angeles. Quand ça va mal.



Michael Ovitz

Voulait-on vraiment le savoir?

Autre enquête explosive (et d'une importance capitale) du magazine *Us* cette semaine: «Ce que les stars pensent vraiment de leurs fans». Sans autre fla-fla, voici les résultats tant attendus: Angelina Jolie embrasse ses fans et leur donne des accolades, Tom Cruise franchit régulièrement les limites du tapis rouge pour causer avec ses admirateurs (rien ne l'arrête, décidément) et Reese Witherspoon, même quand elle tente de passer incognito en pantalon de jogging et casquette de baseball, signe (en souriant) des autographes pour tous les employés d'un supermarché quand sa petite fille se met à hurler «maman, maman» en désignant les magazines près des caisses où le joli visage de l'actrice est imprimé. Dans la catégorie air bête, Britney Spears remporte la palme: elle coupe tout contact avec ses fans en se cachant derrière une armée de gardes du corps, tandis que Tobey Maguire envoie presque pro-mener ceux qui osent l'appeler Spiderman. Voilà. Vous savez maintenant comment agir si vous croisez, un samedi matin, Spears ou Maguire faisant leurs emplettes sur la promenade Masson.



Angelina Jolie

Une statue et un jardin pour Linda McCartney

Agence France Presse

LONDRES — La ville de Campbeltown (ouest de l'Écosse) a rendu hommage hier à Linda McCartney, l'épouse de l'ex-Beatle, victime d'un cancer en 1998, en inaugurant un jardin et une statue financés par ses amis.

Paul McCartney et sa famille avaient trouvé refuge dans leur maison de Machrihanish, sur la côte de la presqu'île écossaise de Kintyre, après la séparation des Beatles en 1970 et l'endroit avait inspiré *Mull of Kintyre*, le succès de Wings, le groupe formé par Paul et Linda McCartney.

Paul McCartney, qui est en tournée aux États-Unis avec son fils James, n'a pas assisté à la cérémonie. Ses filles Stella, créatrice de mode, et Mary, photographe, ont été retenues par des engagements professionnels, de même qu'Heather, fille d'un premier mariage de Linda. «L'Écosse était l'un des endroits pré-

férés de maman. C'est merveilleux d'avoir une statue pour nous rappeler les très bons moments que nous avons passés là-bas avec elle », ont déclaré les deux filles dans un communiqué. Le jardin, créé et financé par des amis locaux de la famille, contient une statue représentant Linda McCartney, assise sur un rocher et tenant un agneau dans ses bras, commandée par l'ancien compositeur des Beatles à la fille d'un de ses cousins, Jane Robbins.

La famille était très populaire dans la petite ville, où Linda McCartney, née Eastman, soutenait, généreusement et anonymement, de nombreuses causes, selon Alastair Cousin, vétérinaire des animaux des McCartney et ami de la famille depuis de nombreuses années. «J'espère que la création de ce jardin exprimera à la famille McCartney la gratitude que la communauté ressent pour tout ce qu'elle a fait pour



le Kintyre et sa renommée en Grande-Bretagne et à l'étranger », a-t-il dit.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL 25^e anniversaire

25 ans au cœur du livre

CONCOURS « Mes 25 livres sur mon île »

7 500 \$ de livres en prix.

Une île déserte vous attend. Dans votre valise : 25 livres. Quels sont-ils ?

Faites-nous parvenir la liste de vos 25 livres indispensables. Les 25 titres que vous chérissez depuis toujours, depuis hier... mais sans lesquels votre vie ne serait plus la même!

Seront attribués par tirage au sort :
1^{er} prix : une bibliothèque de livres d'une valeur de 5 000 \$;
2^e prix : 25 sélections de livres d'une valeur de 100 \$ chacune.

Le grand gagnant sera convié à recevoir son prix lors de la soirée d'inauguration du Salon du livre de Montréal le 14 novembre 2002. Le nom de tous les gagnants sera publié dans *La Presse*.

Participez de l'une des façons suivantes :
→ Joignez la liste de vos 25 titres au coupon ci-joint dûment complété; postez le tout à *La Presse* : 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
→ Inscrivez-vous directement sur le site cyberpresse.ca



14 → 18 novembre 2002

à la Place Bonaventure
Adultes 6 \$ • Ados 4 \$ • Étudiants 3 \$ (Taxes incluses)
www.salondulivredeMontreal.com

CONCOURS « Mes 25 livres sur mon île »

ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone (rés.) : _____ Téléphone (trav.) : _____

Le concours se termine le 12 novembre à 23 h 59. La valeur totale des prix offerts est de 7 500 \$. Les règlements sont disponibles aux bureaux du Salon du livre de Montréal et sur cyberpresse.ca.

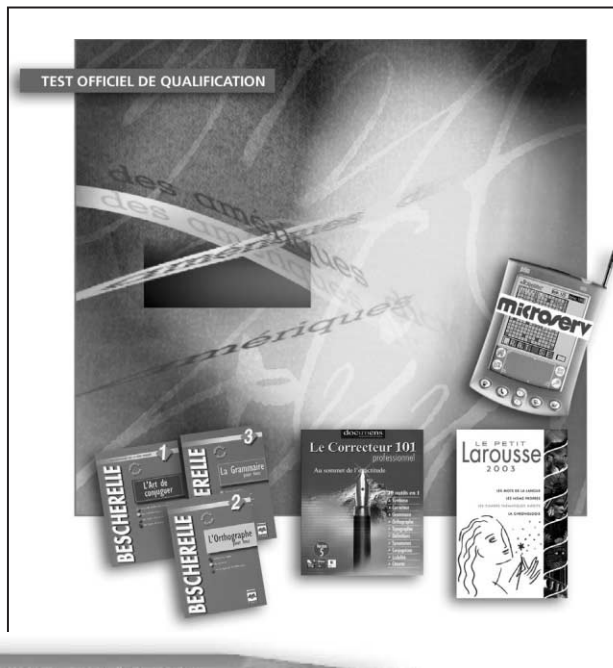


DICTÉE DES AMÉRIQUES

QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE

Faites le test officiel de qualification de la *Dictée des Amériques* qui paraîtra dans le **voilà!** de *La Presse* du 16 novembre.

Vous pourriez participer à la grande finale du 5 avril 2003 à l'Assemblée nationale du Québec.



10 ANS SANS FAUTES

Partenaire majeur:
COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec
LAROUSSE
La Presse
105.7 Rythme FM

Vous pouvez aussi répondre par Internet : www.dicteedesameriques.com



Ça change de la télé **Télé-Québec** telequebec.tv

DESIGN

Une affiche québécoise pour *A New Day...*

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LA SEMAINE DERNIÈRE, en Belgique, Céline Dion dévoilait l'image qui fera la promotion de son spectacle en résidence à Las Vegas lors d'une conférence qui n'est pas passée inaperçue. Ce qui est totalement passé inaperçu, toutefois, c'est que l'affiche annonçant l'événement *A New Day...* est l'oeuvre d'un duo de créatrices québécoises réunies sous le nom de Triplex, une jeune agence virtuelle puisque l'une vit dans les Cantons de l'Est et l'autre sur la Rive-Sud, deux filles qui se pincent encore pour y croire.

Marie-Josée Gravel a travaillé au Cirque du Soleil, durant quatre ans, au siège social de la troupe à Montréal, puis elle a fait quelques contrats pour les saltimbanques. Elle a notamment travaillé sur *La Nouba*, spectacle présenté en permanence en Floride. C'est à ce moment qu'elle a connu Franco Dragone, qu'elle désigne simplement par son patronyme, comme la plupart des collaborateurs de l'artiste belge. Dragone, donc, l'avait remarquée, sans qu'elle ne sans rende vraiment compte.

Lorsqu'elle a fondé Triplex, avec son amie Marie-Hélène Tremblay, elle a fait parvenir ses nouvelles coordonnées au metteur en scène, en Belgique. Pas de nouvelles. Lorsqu'elle a appris qu'il héritait de la conception du spectacle de Céline Dion à Las Vegas, elle lui a rafraîchi la mémoire. Un courriel sympathique, du genre « bravo Franco, bonne chance », en espérant avoir le plaisir de retravailler avec vous, monsieur. Une bouteille à la mer, disent aujourd'hui les deux créatrices. C'était en mai 2000. La bouteille a mis du temps à tra-



Marie-Josée Gravel et Marie-Hélène Tremblay, les deux conceptrices de l'affiche du spectacle *A New Day...* de Céline Dion.

verser l'océan, mais elle s'est rendue à bon port. Un an après la missive virtuelle, Marie-Josée Gravel recevait un coup de fil, non pas du maître Dragone lui-même, mais de l'un de ses adjoints qui se proposait de faire un petit voyage au Québec pour voir de quel bois elles se chauffaient.

Une idée réjouissante

Les deux associées n'avaient aucune idée des projets que Dragone avait pour elles, mais étaient néanmoins très fébriles. Se retrouver

dans la banque de collaborateurs potentiels de Franco Dragone qui, plus souvent qu'autrement, a des projets plus grands que nature, était une idée réjouissante.

Une semaine plus tard, l'émissaire belge était dans le salon de la graphiste, à Saint-Lambert. À son grand étonnement, le bras droit de Franco Dragone ne venait pas faire une séance de repérage en sol québécois, mais leur faire une proposition presque indécente : elles avaient une semaine pour préparer une proposition de visuel et de

nom pour le spectacle en résidence de Céline. Ce qui fut fait, au son de la musique de la star québécoise... Quelques jours plus tard, une enveloppe partait en direction de La Louvière, la petite ville industrielle de Belgique où Franco Dragone a installé ses ateliers et où se tiennent présentement les répétitions du spectacle de Céline Dion.

The rest is history, disent les Américains. La vision des deux filles a plu à l'équipe de Belges. À partir de ce moment, le duo Triplex avait un mois pour créer une image pour

le spectacle tant attendu de Céline Dion, car au mois d'août 2001, l'équipe de créatrices avait rendez-vous dans le manoir lavallois du célèbre couple.

Entre-temps, elles ont parlé à Dragone, pour avoir une idée précise de ce qu'il voulait faire avec cet ambitieux tour de chant. « Quand Dragone parle de Céline, il l'appelle la grande dame, raconte Marie-Josée. Il nous a aussi dit que dans ce spectacle, Céline allait devenir l'antenne de notre imaginaire. »

Hasard ou pas, lorsque l'équipe s'est rendue dans la demeure de la star, c'est une affiche où elle est représentée en silhouette, comme une antenne au milieu de modulations radio, qui lui a particulièrement plu. « Céline nous a dit que c'était comme un battement de coeur au milieu des feux de Vegas », se souvient Marie-Hélène qui avait trouvé le titre *Muse* pour le fameux spectacle. Ce nom a aussi beaucoup plu au couple et jusqu'à tout récemment, le spectacle en résidence de Céline devait être intitulé *Muse*. « Parce que quand nous sommes allées en Belgique, tout le monde ne parlait que d'elle », raconte Marie-Hélène.

Malheureusement, les droits de ce nom appartiennent déjà à un groupe anglais, à qui René Angélil a fait une offre qui a été refusée. C'est l'impresario lui-même qui a décidé que, finalement, le spectacle porterait le nom de *A New Day...* Un titre qui fait référence au dernier album de Céline Dion et à son état d'esprit. Le spectacle débute en mars ; d'ici là, l'image conçue par Triplex aura déjà fait le tour du monde.

SIGUR ROS

Solennellement beau

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

LE PARTERRE du Métropolis était recouvert de tables et de chaises à la demande expresse de Sigur Ros, qui se produisait, jeudi soir, pour la première fois devant le public montréalais. L'une des rares performances à se donner ailleurs que dans un théâtre durant cette tournée, celle du Métropolis n'en gardait pas moins un aspect cérémonieux : le public, fasciné par ce concert atypique, observait un silence quasi religieux.

Malgré quelques longueurs — sur un concert d'une durée de deux heures, sans rappel —, le groupe islandais a fait de son post-rock pastoral une intense communion de guitares, de cordes, de synthétiseurs, plombée de la voix haut perchée de Jons.

Sigur Ros est arrivé sur scène vers 21 h 45 de la même façon qu'il en est reparti deux heures plus tard, simplement et poliment, dans un fantomatique vrombissement sonore.

L'aspect cinématographique de la musique de Sigur Ros était souligné par les projections au fond de la scène, retransmises par les téléviseurs dispersés dans la salle. La longueur d'exécution des pièces plongeait l'auditoire dans un scénario sans texte, captivant malgré les longueurs.

Le programme était constitué d'un amalgame de nouvelles pièces tirées de l'album (*...and...and...and*), de chansons du premier album, *Von*, et du suivant, l'acclamé *Ágætis Byrjun*, ainsi que de chansons inédites. Les nouvelles chansons comme *Njosnavélin* renvoyaient aux deux pièces d'*Ágætis Byrjun* — parmi lesquelles *Svefni g-englar*, la première à être reconnue des fans pendant le concert, avec sa ritournelle chantée à long déploiement.

Peu de fans connaissaient sur le bout des doigts les pièces dévoilées sur scène, pourtant tous étaient familiers avec ces constructions érigées sur des tensions et des relâchements, sur de méticuleuses exécutions de mélodies simples. Le petit jeu tension / relâchement a toutefois ses limites, provoquant plus de baisses de pression que de puissantes envolées sonores, comme si Jons retenait sa guitare de hurler comme elle le fait si magistralement sur disque. La dynamique musicale de Sigur Ros demeure confidentielle, timide, mais solennellement belle.

Sur scène, les musiciens offraient beaucoup aux regards attentifs : chacun prenait place tantôt derrière la batterie, le clavier, le piano, la basse (même les violonistes du quatuor à cordes allaient parfois se réfugier derrière le mur de claviers), pendant que Jons quittait rarement sa guitare électrique dont il frottait les cordes avec son archet. Sa voix, par ailleurs, paraissait plus forte que sur l'album, d'une étonnante pureté, même dans les aiguës. Jamais ils ne se sont adressés à la foule, portant toute leur attention sur l'exécution des titres (assez fidèles aux versions enregistrées) et contribuant, avec les projections, à alimenter l'impression d'hermétisme de leur musique qui laisse tant à l'imagination.

La qualité sonore de la prestation était incroyablement précise, d'une chaleur inespérée au Métropolis d'avant les renovations, qui était reconnu pour son exécrable acoustique. On aurait volontiers pris plus de volume, mais la perspective des concerts à venir dans cette salle est désormais très alléchante.

THE TEA PARTY PARTAGE LA SCÈNE



Prenez
PART
au spectacle

Une collaboration
artistique unique
et étonnante !

VIBREZ

Préparez-vous à vibrer lors d'une expérience sonore et visuelle sans pareille. Accompagnés d'une danseuse et de percussionnistes indiens ainsi que de plusieurs artistes talentueux, les musiciens de l'**Orchestre Métropolitain du Grand Montréal**, récipiendaire du Conseil des Arts, et le groupe canadien **The Tea Party** monteront sur scène pour vous offrir un concert unique. Réservez vos billets dès aujourd'hui et prenez PART à un spectacle inoubliable.

15 novembre 2002
Centre Bell
(Ex-Centre Molson)

Billets au réseau Admission
(514) 790-1245
1 800 361-4595
www.admission.com

 LES ARTS du Maurier

25 ANS AU COEUR DU LIVRE

> LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL, UN CAHIER SPÉCIAL SAMEDI PROCHAIN DANS **La Presse**

